

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2022

Edition Lavaux / N°60 / Journal des Eglises réformées romandes



Diversité et engagements,
les moteurs du christianisme ?

5

ACTUALITÉ

Le secret de
l'aumônier en
danger

7

SOLIDARITÉ

L'aide humanitaire
des Eglises est-elle
néocoloniale ?

23

CULTURE

Un festival par
et pour les jeunes

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les aumôniers bientôt sur écoute ?

6

Les familles sont sous pression

7

Le néocolonialisme
imprègne-t-il les œuvres ?

8

RENCONTRE

Azza Karam, secrétaire générale
de Religions for Peace

10

DOSSIER REPORTAGE À L'ONU DES CHRÉTIENS

12

Comment trouver
le consensus à 350 ?

14

Les engagements de Karlsruhe

16

La sexualité, thème de crispations

17

Emotions et sensations

18

Page enfants : La dispute

19

THÉOLOGIE

Se former à la liberté de croyance

20

L'amour au centre de la théologie
de Bernard de Clairvaux

21

Trouver un moyen d'échapper
à la destruction

22

CULTURE

Comment construire
une célébration multiculturelle

23

Rendez-vous des plus jeunes
à Neuchâtel

25

VOTRE RÉGION

25

Découvrir le théâtre ukrainien

29

Les personnes qui font votre Région

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Désamorcer le harcèlement entre jeunes

SOCIÉTÉ Santé bernoise propose des formations pour mieux comprendre le harcèlement entre jeunes et le prévenir. Un module spécifique destiné aux professionnels des paroisses aura lieu en novembre. Il permettra d'approfondir la question et de donner des pistes pour appréhender le sujet. En effet, les jeunes qui font le catéchisme se retrouvent dans un espace particulier où ils peuvent peut-être se confier plus facilement. ▲

Ma 22 novembre, 8h30-12h30, Maison St-Paul, Bienne.

Plus d'infos : www.refbejuso.ch/fr/formation.

GENÈVE

Un site internet pour visibiliser les femmes

ÉGALITÉ Un collectif de femmes et d'hommes de l'EPG, regrettant « une sous-représentation persistante », a souhaité rendre visibles des femmes ayant compté dans l'histoire du protestantisme. C'est ainsi que le site internet femmesdefoi.ch est né au printemps dernier. Une trentaine de portraits y figurent déjà. Le collectif espère entraîner dans ce projet des personnes d'autres traditions religieuses afin qu'elles aussi puissent effectuer ce travail de mémoire et de visibilisation de femmes d'autres familles spirituelles. ▲

NEUCHÂTEL

L'Iran à l'honneur : P'tit Festival des films du Sud

DÉCOUVERTE Un reflet de la société iranienne sera présenté au Val-de-Ruz au travers de cinq films, fin octobre. Une manière de mieux comprendre la complexité d'un pays où la liberté d'expression reste problématique. Le choix des films s'est avéré assez ardu, de nombreuses productions n'étant pas disponibles en Suisse ou uniquement en version originale. La programmation fait toutefois une place de choix à des films engagés politiquement et d'une grande qualité esthétique. ▲

Ve 28, sa 29 et di 30 octobre, salle de spectacle, Fontainemelon.

Plus d'infos : www.eren.ch/vdr.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

Découvrez la cathédrale Saint-Pierre autrement. Des visites à la lampe de poche sont organisées régulièrement. Les prochaines auront lieu **les jeudis 27 octobre et 3 novembre, à 18h**, ainsi qu'une spéciale enfant **le 26 octobre, à 17h30**. Inscription obligatoire. **www.cathedrale-geneve.ch**.

NEUCHÂTEL

Les 5 et 6 novembre, les 15-25 ans de toute la Suisse romande sont attendus pour un festival par et pour les jeunes. Des bénévoles sont également recherchés. Voir page 23 ou sur **www.batement.ch**.

VAUD

Le samedi 26 novembre à Yverdon-les-Bains, une journée festive marquera les 75 ans de Femmes protestantes de Suisse. Une rétrospective et une table ronde avec des chercheuses sont au programme. Plus d'infos sur **www.efs.ch**. ▀

SHOOT DE SPIRITUALITÉ



Une partie de la rédaction de *Réformés* a séjourné à Karlsruhe, début septembre, pour couvrir la 11^e assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, sorte d'ONU du christianisme.

350 Eglises s'y sont donné rendez-vous, soit 4000 chrétiennes et chrétiens en discussion intense.

Chaque journée était une course. Quinze ateliers en même temps, des conférences sur des thèmes passionnants avec des acteurs directement impliqués dans des programmes et des actions de terrain. Des plénières chargées de symboles, des nuits de négociations, des bruits de coulisses, un contre-sommet, des manifestations, des repas animés...

Au milieu de ces turbulences, un point fixe nous a reliés : les trente minutes d'office chaque matin. Des célébrations lumineuses, œcuméniques et interculturelles, alliant recherche de beauté et profond respect envers les traditions impliquées (voir p. 22).

Les chrétiens sont divisés, leur diversité est impressionnante et ils partagent autant de combats communs que de conflits et de déchirures profondes. Pourtant, commencer chaque journée par un temps de spiritualité commun pose différemment le cadre de chaque discussion. Prier ensemble rend impossible de ne voir en l'autre qu'un ou une adversaire, de raisonner de manière simpliste, ou de lui coller des étiquettes. S'installe comme un impératif implicite à la compréhension, au dépassement des préjugés. Pas de quoi faire des participants des enfants de chœur, mais plutôt un encouragement à s'identifier à l'autre.

Vivre ce qui nous relie n'empêche pas de penser ce qui nous divise.

▀ Joël Burri et Camille Andres

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (**joel.burri@reformes.ch**)

Journalistes **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, **camille.andres@reformes.ch**), Nathalie Ogi (VD, **nathalie.ogi@reformes.ch**), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, **nicolas.meyer@reformes.ch**), Khadija Froidevaux (BE-JU, **khadija.froidevaux@reformes.ch**), Anne Buloz (GE, **anne.buloz@reformes.ch**), Matthias Wirz (**matthias.wirz@mediaspro.ch**)

Informaticien Yves Bresson (**yves.bresson@reformes.ch**) **Internet** Katie Mital (**katie.mital@mediaspro.ch**) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (**sonia.zanou@mediaspro.ch**)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (**accueil@reformes.ch**) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (**compta@reformes.ch**) **Publicité** **pub@reformes.ch**

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 31 octobre au 27 novembre 2022 **Graphisme** LL G & DA **Une** COE/Paul Jeffrey **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Protestantisme rime avec individualisme

AUTORITÉ « Ma conscience est captive de la Parole de Dieu. » Depuis le mot définitif de Luther, en 1521, la liberté de conscience individuelle s'érige en norme supérieure pour la Réforme. Aucune autorité ecclésiale ou communautaire ne peut la surpasser. A tel point qu'au siècle suivant Boileau ironise : « Tout protestant est pape une Bible à la main. »

L'individualisme serait-il donc une marque de fabrique du protestantisme ? « A priori, la Réforme s'inscrit dans une période historique où la place de l'individu se développe dans les sociétés », tempère Emma Van Dorp, doctorante en théologie à l'Université de Genève. Les réformateurs sont donc redevables au contexte qui les environne.

Racines théologiques

Il n'en reste pas moins que cette place primordiale accordée à l'individu dans le protestantisme a des racines théologiques. Si la Parole de Dieu constitue la seule autorité pour ma foi, il est de ma responsabilité individuelle de l'interpréter. Chaque croyant·e est guidé·e dans cette tâche par le « témoignage intérieur du Saint-Esprit », théorise Calvin.

Mais « la foi individuelle ne peut exister qu'au service de la foi communautaire », remarque Emma Van Dorp, dont c'est précisément l'objet de la recherche doctorale. La Confession de foi helvétique postérieure, rédigée en 1562 par le réformateur zurichois Bullinger, l'illustre par exemple : elle s'appuie sur cette théologie de la conscience individuelle pour normer la croyance de toute une Eglise.

Et cette responsabilité individuelle des chrétiens se traduit alors en service pour le monde, notamment dans le domaine social. « Si la grâce du salut qui m'est faite à moi est aussi pour toutes et tous, je ne peux que vouloir la partager », commente la doctorante.

▲ Matthias Wirz

BLOGS

C'est par un billet proposé sur www.reformes.ch/blogs que le pasteur Pierre Farron réagit au dernier dossier du magazine consacré à la précarisation du travail. La rédaction vous en propose un extrait

Dimension spirituelle du travail

RÉACTION [...] La précarité grandissante du travail devrait nous pousser à nous interroger sur ses causes. Il serait peu lucide de les considérer comme extérieures à nous, comme si nous étions de simples victimes d'un destin injuste. Comme l'a montré Jean-Claude Guillebaud, notamment dans son ouvrage *La force de conviction*, nous nous sommes inclinés jusqu'à terre devant une divinisation du Marché qui dégrade aussi bien l'être humain que l'environnement.

La crise a, en effet, une dimension spirituelle qui a plusieurs aspects, notamment éthiques : pour que le travail soit bien vécu, il faut un socle éthique accepté par ses différents acteurs. Sans cela, il devient un terrain où la seule loi qui règne est celle du plus fort. Ce socle éthique va de pair avec une recherche du bien commun qui, dans notre société, devra être défini dans un dialogue respectueux entre personnes de traditions religieuses diverses. Dans ce dialogue, nous n'avons pas de monopole, comme chrétiens, mais nous avons une contribution essentielle à apporter.

Ethique et bien commun renvoient à une dimension spirituelle, malheureusement guère présente dans le dossier de *Réformés*. Comme souvent dans le monde protestant, on reste ici prisonnier d'un clivage entre la semaine et le dimanche (* Voir mon livre *Dis pourquoi tu travailles ?* Ed. Ouverture 2012, pp. 11-19). Un tel clivage n'est pas sans conséquences : il signifie, concrètement, que Celui que nous appelons le Seigneur... n'a rien à dire sur une part essentielle de notre existence.

Nous avons à prendre au sérieux l'Incarnation, le fait que « la Parole a été faite chair » (Jean 1 : 14) : en Jésus, Dieu nous a rejoints dans toutes les dimensions de nos vies, y compris le travail et ses souffrances. A Pâques, le Christ, le Crucifié-Ressuscité, nous a montré que, contrairement à toutes les apparences, la Vie est plus forte que la mort. C'est une formidable source d'espérance pour nous qui vivons dans un monde de destructions et de violences, y compris dans le monde du travail! ▲

Le texte complet est à découvrir sur www.reformes.ch/blog

Fascinante Apocalypse

DES IMAGES À ENTENDRE



Étudier la Bible 2022-2023
Fascinante Apocalypse

Aujourd'hui, le mot « Apocalypse » est devenu synonyme de « catastrophe » et de « fin du monde ». Pourtant, ce mot est avant tout le titre du dernier livre de la Bible chrétienne. Alors quoi ? La Bible se terminerait-elle ainsi sur une image pessimiste et tragique de notre terre vouée à la destruction ? Notre Dieu n'aurait-il rien de mieux à nous offrir pour conclure le livre censé nous transmettre sa Parole que ce final « apocalyptique » tout droit sorti d'un film-catastrophe hollywoodien ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

Le secret de l'aumônerie menacé par le Renseignement

Le Conseil fédéral souhaite réviser la loi sur le renseignement. L'une des modifications a suscité l'inquiétude de l'Eglise réformée. Celle-ci craint une perturbation de la relation de confiance entre les aumôniers et leurs prestataires.

POLITIQUE A l'heure actuelle, tout ce qui est confié à un aumônier est protégé par le secret professionnel, comme c'est également le cas dans le milieu médical. Les aumôniers ne peuvent ainsi pas être mis sur écoute. Une proposition du Conseil fédéral pourrait pourtant changer cela, s'est alarmée l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Dans le cadre de la révision de la loi fédérale sur le renseignement, le Conseil fédéral a en effet proposé de supprimer un alinéa de l'article 28. Celui-ci stipule que le service de renseignement ne peut pas effectuer de mesures de surveillance soumises à autorisation sur des personnes tenues au secret professionnel. Concrètement, cela signifie par exemple que le service de renseignement ne peut pas mettre sur écoute des avocats, des médecins ou des aumôniers – à l'exception du cas où ces personnes feraient elles-mêmes l'objet d'une enquête.

Dans une prise de position, l'EERS s'oppose fermement à la suppression de l'article en question et argumente pour que le secret de l'aumônerie reste protégé. « L'aumônerie repose essentiellement sur la confiance, elle ne peut fonctionner » que si les personnes en quête d'aide

peuvent compter sur le fait que l'entretien se déroule dans un cadre protégé et ne sorte de ce cadre qu'avec leur accord », formule le Conseil de l'EERS (Exécutif).

L'EERS exprime notamment des doutes quant aux questions de « la cohérence des droits fondamentaux et des droits de l'homme, de la proportionnalité et des conséquences sociales attendues ». Concrètement, la faïtière des Eglises réformées craint qu'un assouplissement du secret professionnel ne nuise à la relation de confiance entre les aumôniers et leurs prestataires. « Le secret de l'aumônerie est un élément clé de l'accompagnement spirituel », stipule-t-elle encore dans cette déclaration.

Des abus et des droits

D'une manière générale, l'EERS exhorte à ne pas affaiblir la protection des droits fondamentaux. La collecte légale d'informations par les services de renseignement constitue d'ailleurs également à ses yeux une violation des droits fondamentaux. « Le service de renseignement évolue ici dans une zone grise », explique David Zaugg, chargé des affaires publiques et de la migration à l'EERS. En effet, lorsqu'une personne est mise sur écoute, le service de renseignement restreint de fait son droit fondamental au respect de sa vie privée. « Ces restrictions peuvent parfois être nécessaires du point de vue de l'Etat en ce qui concerne la sécurité publique, c'est pourquoi elles ont besoin de limites restrictives par une loi forte. Et elles doivent être proportionnées et objectivement bien justifiées », insiste-t-il.

Or, selon l'EERS, c'est au niveau de la

justification que le bât blesse. Le Conseil fédéral fait valoir que les détenteurs du secret professionnel pourraient abuser de leur privilège pour cacher quelque chose. Une hypothèse qui ne justifie pas encore la suppression de cette protection, argumente l'EERS, précisant qu'il faudrait plutôt lutter contre l'abus en lui-même. Et de conclure qu'il incombe au droit de lutter contre les abus et non aux abus d'annuler le droit.

Une société insécurisée

Les partisans d'une extension des pouvoirs du service de renseignement invoquent également l'élément sécuritaire : davantage d'informations pourraient par exemple empêcher des attentats terroristes. L'EERS s'oppose à cela en disant que même des mesures de renseignement plus fortes ne garantissent pas la sécurité. Et d'attirer l'attention sur le prix de cette sécurité promise : « L'abandon de la protection particulière pour les groupes professionnels soumis au secret professionnel [...] favorise une attitude de suspicion générale du côté de l'Etat et de méfiance générale du côté de la population. »

La conséquence n'en serait pas un Etat sûr, mais « une société insécurisée et irritée ». L'Etat pourrait ainsi perdre en légitimité, craint l'Eglise réformée.

La Fédération suisse des avocats, la Fédération des médecins FHM et la Conférence des évêques suisses, entre autres, ont également émis des critiques à l'encontre de la modification prévue dans le cadre de la procédure de consultation, qui prenait fin le 9 septembre.

► **Antonia Moser, Protestinfo/ref.ch**

« L'aumônerie repose essentiellement sur la confiance »

13 et 20 novembre 2022

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Réseau évangélique suisse

Premier maillon de solidarité, les familles sont à la peine

Se prévalant de son expérience de terrain, le CSP dénonce le fait que les familles sont sous pression et ne peuvent plus assumer l'entier des solidarités qui sont attendues d'elles.

ŒUVRES En Suisse, la famille est un lieu de « solidarité naturelle » entre ses membres. Pour les politiques publiques de notre pays « l'Etat ne doit prendre le relais qu'en dernier recours », rappelle dans un communiqué l'association CSP.ch, qui regroupe le Centre social protestant (CSP) de Genève, Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura. De par leur expérience de terrain, ces différentes organisations cantonales remarquent toutefois que nombre de familles – y compris de la classe moyenne inférieure – ne parviennent plus à assumer ce rôle de premier maillon de solidarité. Fragilisées par la pandémie, les familles doivent aujourd'hui affronter inflation et pénurie d'énergie, préviennent les CSP.

Violence administrative

« Ce que nous constatons aujourd'hui, c'est que les familles peuvent être confrontées à une forme de violence administrative : les aides ne sont pas adaptées aux familles contemporaines et à leurs problématiques, encore moins face aux évolutions parfois rapides du contexte socio-économique », relève Bastienne Joerchel, présidente de l'association CSP.ch et directrice du CSP Vaud, citée dans le communiqué. CSP.ch pointe également du doigt « la complexité et l'inadéquation » des dispositifs d'aide existants.

L'expérience de terrain des CSP permet de dénoncer un système opaque que les potentiels bénéficiaires ne peuvent comprendre qu'avec l'aide d'un professionnel, incapable de répondre aux situations de crises. Plusieurs assurances sociales ne répondent ainsi pas à la diversité des cas de figure concernant la prise en charge partagée d'un enfant. Quant aux familles nombreuses, elles sont mises en difficulté par le fait que le calcul du minimum vital (montant minimal qui doit être

mis ou laissé à disposition d'une famille en difficulté) se fait selon une échelle dans laquelle les augmentations prévues pour chaque enfant supplémentaire sont inférieures aux coûts réels.

Appel aux dons

En conséquence, à l'occasion de sa campagne annuelle, autour du slogan « la précarité a un visage, la solidarité aussi », CSP.ch adresse les recommandations suivantes aux autorités des différents cantons : « Adapter les subsides d'assurance maladie à l'augmentation annoncée des primes en 2023 ; indexer au plus vite les

forfaits d'entretien à l'évolution du coût de la vie ; introduire des prestations complémentaires destinées aux familles dans les cantons qui n'en disposent pas ; revoir les critères d'octroi des aides pour les adapter ou les compléter en cas de crise individuelle ou conjoncturelle, sur le modèle proportionnel mis en place dans le canton de Vaud pour les subsides à l'assurance maladie ; soutenir en temps de crise la classe moyenne inférieure, dont les revenus se situent juste au-dessus des barèmes d'aide publique, par une aide d'urgence. » ▲

Infos et dons sous www.csp.ch



L'aide humanitaire des Eglise est-elle néocoloniale ?

Une discussion brûlante a eu lieu en marge de l'assemblée du COE à Karlsruhe, dans le « festival off », sur le stand d'Act Alliance, faitière regroupant 137 Eglises et organisations chrétiennes actives dans l'humanitaire, dont l'EPER.



Débat sur le stand d'Act Alliance, à l'assemblée du COE, en septembre 2022.

IMPENSÉ L'aide humanitaire chrétienne, souvent née dans des contextes impérialistes et coloniaux officiellement révolus, est-elle encore imprégnée de cette culture ? Plus qu'un tabou, l'existence de pratiques « néocoloniale » dans les Eglises ou organisations chrétiennes actives dans l'aide humanitaire est un « impensé », ont pointé les participantes à cette discussion très suivie.

Qu'entendre par le terme « néocolonialisme » ?

« C'est le maintien de cadres et de structures qui perpétuent des situations d'inégalité », a détaillé Dionne Gravesande, conseillère pour les relations œcuméniques et la théologie de l'ONG britannique Christian Aid, fondée par les Eglises après la Seconde Guerre mondiale pour accueillir les réfugiés. Il peut s'agir de pratiques de communication de données, de la manière d'élire et de choisir des responsables, ou encore d'un vocabulaire et de méthodes issus d'un contexte spécifiquement occiden-

tal, et ne s'appliquant pas partout.

Souvent, ces cadres n'en ont pas conscience. « Lors du typhon Rai en 2021, qui a ravagé les Philippines (375 morts au moins, 400 000 déplacés), d'où je suis originaire, j'ai vu nombre de partenaires reproduire des comportements et des pratiques problématiques de manière inconsciente, car totalement internalisés », a témoigné Patricia Mungal, membre du Conseil national des Eglises des Philippines. Si ces pratiques existent, elles ne sont évidemment pas répandues partout de la même façon et avec la même intensité. En revanche, elles sont rarement interrogées.

Quelles origines ?

Les racines de cette situation sont bien sûres historiques et demanderaient à être étudiées. Mais le problème principal identifié par tous les participants provient de la manière même dont l'aide humanitaire est en général répartie. « Très souvent, les Eglises partenaires ou bénéficiaires de l'aide sur le plan local

sont dans une situation de dépendance. Elles n'ont pas beaucoup de place pour développer leurs actions, on les dessine presque pour elles à l'étranger », a ainsi déploré Theresa Carino, chercheuse et consultante pour la Fondation d'aide sociale Amity, basée en Chine et créée par des protestants. L'autre souci est le manque d'éducation sur ce sujet.

Quelles solutions ?

Les participantes ont esquissé plusieurs pistes :

- Repenser d'abord les termes d'« aide humanitaire ». Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, cette « aide » a été massive ; pourtant, les indicateurs de développement humain sont en recul. Il est peut-être temps de repenser ces outils ?
- Travailler plus systématiquement de manière interculturelle et interreligieuse.
- Commencer par faire confiance aux communautés qui reçoivent des aides.
- Inclure les bénéficiaires de ces aides, les mettre au centre des processus de décision.
- Entamer des questionnements au sein même des organisations humanitaires.

Act Alliance a ainsi commencé à mettre en place tout un processus interne pour être plus juste. « Nous voulons questionner en quoi notre organisation a pu perpétuer des pratiques liées au racisme ou à la colonisation. Ce travail doit déboucher sur des changements de politiques, de pratiques », a expliqué Rudelmar Bueno de Faria, secrétaire général de l'organisation. Pour le moment, la consultation interne en est à ses débuts, mais à terme les partenaires de l'organisation devront inévitablement se confronter à ces problématiques. **▲ Camille Andres**

Azza Karam, « Les droits humains ne souffrent d'aucune exception »

Les responsables religieux ont un grand pouvoir, mais aussi une grande responsabilité à assumer, avertit la secrétaire générale de Religions for Peace.

ENGAGEMENT Une standing ovation ! C'est ce qu'a suscité son discours de l'assemblée générale du COE. Invitée en tant que secrétaire générale de l'organisation Religions for Peace (RFP, Religions pour la paix), Azza Karam a rappelé aux responsables religieux présents l'importance du pouvoir qui était le leur, elle les a mis face à leurs responsabilités et les a invités à s'engager dans un travail interreligieux qui permettrait de témoigner non seulement en mots, mais aussi en actes que la guerre n'est pas une option !

Acteurs historiques

Cette conviction que les religions peuvent conduire à la paix n'est-elle pourtant pas contredite par l'Histoire ? « La foi est la motivation principale de nombreuses personnes sur la planète et, quand la foi devient un élément de politique, cela peut être dévastateur », reconnaît la chercheuse. « Historiquement, les Eglises ont été très proches de mouvements politiques, rois, reines, empires. Dans le contexte ottoman, l'histoire est la même, mais pour les musulmans. Plus les religions et l'établissement politique sont proches, plus il apparaît normal qu'il y ait des conflits. »

Elle insiste toutefois : « Mais, quand la foi n'est pas politisée, elle peut être et, de fait, elle est la plus ancienne façon de servir la cause de la paix. Nous savons par expérience qu'en matière d'éducation, de santé, de nutrition, d'hygiène, les institutions religieuses sont les prestataires de services historiques. Aujourd'hui, on parle des Nations unies, de l'Union européenne... Mais ces institutions font ce que les religions ont fait depuis des temps immémoriaux. »

Surmonter les blocages

Azza Karam pense aussi que le travail interreligieux permet de passer par-dessus les blocages internes à une culture. « Ayant travaillé sur les questions de la santé reproductive à l'ONU et avec les institutions religieuses, j'ai très vite appris que, si vous soulevez ces questions au sein d'une communauté ou institution religieuse, vous obtenez des tensions multiples. Mais, quand vous les abordez dans une situation multireligieuse, une énergie totalement différente s'installe. Dans ce cas, les mouvements religieux se montrent beaucoup plus miséricordieux, ils ne veulent pas apparaître comme les plus intransigeants, les plus durs, mais comme plus aimants, plus ouverts et plus tolérants. »

Et d'insister : « Cette dynamique très différente fait que les espaces multireligieux sont les lieux où les questions difficiles peuvent être discutées. Cela ne veut pas dire que la discussion ne doit pas avoir lieu au sein de chaque religion... Mais, quand elle conduit à une impasse au sein d'une religion, elle peut être désamorcée en associant d'autres religions. Que ce soient des questions LGBTQI+ ou de santé reproductive... Car elles touchent l'hu-

manité entière. Elles ont toujours une dimension multiculturelle, multireligieuse. »

Droits humains avant tout

Auteure d'une thèse sur l'islam politique, Azza Karam place les droits humains au cœur de ses recherches. « J'ai grandi dans une famille musulmane qui ne faisait pas de différence entre chiïtes et sunnites, et j'ai eu comme nourrice la meilleure amie de ma mère, une copte. J'ai donc toujours eu le sentiment que j'étais destinée à ne pas me concentrer seulement sur une confession, ou religion. J'ai été nourrie au sein de la diversité des croyances. Par ailleurs, quand j'ai étudié les droits humains, qui étaient et qui restent mon inspiration première, j'ai compris qu'ils reprennent des valeurs communes aux différentes religions. Ces valeurs, auxquelles j'adhère en premier lieu, sont rendues possibles par le fait que l'on a tous des valeurs communes. Et ces dernières ont pour source nos différentes traditions religieuses. Je me suis alors intéressée à travailler dans ce domaine. »

« Les droits humains valent pour chacune et chacun, à tout moment, et cela ne souffre d'aucune exception », souligne Azza Karam. « Au début de ma carrière, j'ai été stagiaire dans une ONG. Une femme est venue y demander une aide juridique pour son fils islamiste, à un moment où le gouvernement égyptien prenait des mesures assez radicales contre l'islamisme. Certains des avocats expérimentés et laïques considéraient que ce n'était pas un combat à mener pour l'organisation... Ils ont refusé de l'aider, et je l'ai ressenti comme une profonde injustice. Ce sont les droits humains de tous, valables à tout moment. Cela a été un moment très formateur pour moi : j'ai compris que même le monde des droits humains peut nécessiter des ajustements en faveur des principes qu'il est censé défendre. » ■ Joël Burri

« Quand la foi n'est pas politisée, elle est la plus ancienne façon de servir la paix »



« Religions for Peace »

Basée à New York, l'organisation Religions for Peace (Religions pour la paix) a des antennes sur les différents continents. Différentes croyances y sont représentées au travers de délégués ou de responsables, dans le but de mettre en place des collaborations interreligieuses tant à l'échelle mondiale qu'à l'échelle régionale pour promouvoir la paix, la justice sociale, la lutte contre la pauvreté et en faveur de la planète. Le mouvement a un statut consultatif auprès de plusieurs organes des Nations unies (Unicef, Unesco, Ecosoc). www.rfp.org (en anglais)

Agir comme croyants

« Je crois sincèrement que la résurrection du Christ est un symbole de ces moments où nous nous unissons pour nous venir en aide les uns les autres, quels que soient nos genres, nos confessions, nos nationalités, nos pays. Mais, pour y arriver, nous avons une obligation morale et politique de ne pas nous laisser instrumentaliser par les personnalités et les mouvements politiques. Nous avons l'obligation morale d'être la conscience des milieux politiques. »

> Retrouvez la traduction complète de ce discours sur www.reformes.ch/akaram

Photo: Max Idje

Œcuménisme

Au cours de l'Histoire, le christianisme a connu différents épisodes ayant conduit à la constitution des différentes Eglises. Cet état de fait est remis en cause dès la fin du XIX^e, notamment dans des mouvements étudiants ou missionnaires. L'œcuménisme désigne dès lors un mouvement interconfessionnel qui appelle les différentes dénominations chrétiennes à s'engager dans des actions communes afin de favoriser l'unité visible des chrétiennes et chrétiens plutôt que les différences doctrinales.

COE

L'idée d'une « société des Eglises » sur le modèle de la « Société des Nations » germe au début du XX^e siècle. Il y est fait mention lors d'une conférence missionnaire en 1910 et d'un synode orthodoxe de 1920. Décidée en 1937-38, la création du Conseil œcuménique des Eglises sera repoussée par la guerre. Sa première assemblée générale aura finalement lieu en 1948 à Amsterdam.

Assemblée générale

L'assemblée, organe délibérant suprême du COE, se réunit normalement tous les huit ans. Cette rencontre constitue la seule occasion qu'ont les Eglises membres de se réunir en un même lieu pour débattre, prier et célébrer Dieu ensemble. Entre-temps, un comité exécutif de 150 déléguées et délégué administre l'organisation basée à Genève ainsi que l'Institut de Bossey à la frontière valdo-genevoise, qui dispense des formations œcuméniques en relation avec l'Université de Genève. La 11^e assemblée du COE a eu lieu du 31 août au 8 septembre 2022, sur le thème « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité ».



LE MONDE CHRÉTIEN DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

DOSSIER La petite ville allemande de Karlsruhe a accueilli les représentants de 352 Eglises chrétiennes issues de plus de 120 pays, ce qui représente plus d'un demi-milliard de fidèles. En habits liturgiques, traditionnels ou de ville, laïcs ou ministres du culte ont prié et échangé ensemble pendant une dizaine de jours. Ils ont aussi débattu de questions aussi diverses que le dérèglement climatique, la justice sociale, les inégalités de genre, les violences sexistes ou racistes, la représentation des plus jeunes au sein de l'institution, les conflits en Terre sainte ou en Ukraine.

Un lieu de débat avant tout,

Comment discuter lorsqu'on représente 350 institutions différentes ? En appelant les délégués à exprimer leur enthousiasme ou leurs retenues, la prise de décisions par consensus permet de trouver des compromis.



Russes. Ils sont membres du COE. Mais nous sommes heureux qu'ils puissent entendre des paroles de vérité. » Pas d'échanges, du moins officiellement, entre les deux délégations. « Il est assez difficile de dialoguer avec quelqu'un qui vous refuse même le droit d'exister ! » Enfin, interrogé sur l'absence de représentants du patriarcat de Moscou lors des tables rondes, l'archevêque Eustrate botte quelque peu en touche : « S'ils sont là pour écouter et discuter, nous sommes ouverts au dialogue, mais si c'est pour revenir encore sur la propagande du Kremlin, nous n'avons pas besoin d'entendre cette falsification de la vérité. »

Les positions semblent irrécyclables ! D'autant plus qu'un organe comme le COE ne peut pas prendre de mesures qui auraient force de loi pour chacune des Eglises membres. Pas question d'imposer la position de la majorité, mais plutôt de trouver des consensus qui, à défaut de satisfaire tout le monde, permettent à toutes les Eglises de s'en accommoder. Pas question de provoquer des retraits de l'organisation, qui tient à son rôle de lieu de débat avant tout. C'est ainsi qu'en un peu plus d'une semaine l'assemblée de Karlsruhe a adopté une prise de position titrée « Guerre en Ukraine, paix et justice en Europe ».

« [Cette assemblée] dénonce cette guerre illégale et injustifiable. Nous, personnes chrétiennes originaires de différentes régions du monde, renouvelons l'appel à instaurer un cessez-le-feu immédiat pour mettre un terme à la mort et à la destruction, et à entamer un dialogue et des négociations pour parvenir à une paix durable. [...] Cette guerre est incompatible avec la nature même de Dieu et avec sa volonté pour l'humanité. »

DÉBAT « Tout individu est créé à l'image de Dieu. Aussi, aucune violence à l'égard de qui que ce soit ne doit être tolérée, aucune guerre ne peut être justifiée », a déclaré Ioan Saucă, secrétaire général par intérim du Conseil œcuménique des Eglises, rappelant que depuis le début du conflit en Ukraine, en février, le COE a dénoncé à de multiples reprises les agressions, les invasions et la guerre. « Certains ont évoqué une exclusion de l'Eglise orthodoxe russe, mais je crois que le COE doit rester fidèle à sa vocation d'espace de dialogue. Maintenant que nous sommes tous autour de la table, nous pouvons débattre et nous dire ce que nous avons à nous dire les uns aux autres. »

Dès le discours d'ouverture, le mercredi 31 août à Karlsruhe, il apparaissait clairement que l'assemblée du COE n'était pas une dispute théologique sur

le sexe des anges, mais une rencontre fermement enracinée dans l'actualité. Comment aurait-il pu en être autrement alors que, dans une salle des congrès, même vaste, se retrouvaient à la fois des représentants de cette Eglise orthodoxe russe (patriarcat de Moscou) pointée du doigt par certains pour son soutien aux opérations militaires du Kremlin, et des représentants de l'Eglise orthodoxe d'Ukraine, candidate à l'adhésion au COE, depuis que son statut d'Eglise autocéphale (c'est-à-dire indépendante) lui est reconnu par une partie de l'orthodoxie en 2019.

Dialogue impossible

Quelques jours plus tard, en conférence de presse, l'archevêque Eustrate de Tchernihiv et Nijyn (au nord de l'Ukraine) déclarera : « Ce n'est pas à nous de décider de la présence des

pour viser le consensus

Le texte comporte des déclarations fortes, mais ne désigne personne ni aucune Eglise nommément. En plénière, le débat a pourtant été passionné sur ce texte : les représentants de l'Eglise russe finiront par affirmer qu'ils « s'attendaient à bien pire », alors que l'Ukrainien Roman Sigov, très ému, déclarera que « cela fait mal d'entendre que le texte traite les victimes et les agresseurs sur le même plan ».

Deux jeunes Ukrainiens membres de l'Eglise autocéphale nous ont d'ailleurs glissé : « Oui, l'Ukraine est très présente dans les discussions et nous avons souvent l'occasion de témoigner de la situation sur place. Et c'est vrai que les discours officiels lors des sessions plénières sont factuellement très clairs : les termes de « guerre d'agression » font consensus. Les représentants de l'Eglise orthodoxe russe ne peuvent pas démentir ce fait. Par contre, nous observons qu'en coulisses certains exercent un lobby extrêmement puissant envers les représentants d'Eglises africaines en particulier : ils utilisent la moindre brèche dans le discours pour répandre l'idée que cette guerre est un conflit avec les Etats-Unis, et pas contre l'Ukraine, que l'OTAN est responsable... Bref, pour reprendre les éléments du Kremlin. »

Apartheid en Terre sainte

Autre exemple d'actualité brûlante : la demande de l'Eglise anglicane d'Afrique du Sud de qualifier de crime d'apartheid le comportement de l'Etat d'Israël à l'encontre des minorités palestiniennes. Un vocabulaire qui a mis vent debout les Eglises allemande et suisse notamment, comme l'a relaté l'agence Protestinfo (à lire sur reformes.ch). La version finale de la résolution a finalement trouvé un compromis, sous la forme d'une citation des ONG : « Récemment, de nombreuses

organisations de défense des droits humains internationales, israéliennes et palestiniennes et des organes judiciaires ont publié des études et des rapports décrivant les politiques et actions d'Israël comme s'apparentant à un « apartheid » au regard de la législation internationale. Au sein de cette assemblée, certaines Eglises et certaines déléguées soutiennent avec ferveur l'utilisation de ce terme comme décrivant précisément la réalité du peuple de Palestine et d'Israël et la situation au regard de la législation internationale, tandis que pour d'autres ce terme est inapproprié, inutile et blessant. »

Une mécanique de consensus

Si certaines personnes ont ainsi été attristées par des prises de position qui peuvent apparaître molles, le fonctionnement de l'assemblée semble pourtant permettre des affirmations relativement tranchées, même sur des sujets où les positions paraissent irréconciliables. Ce qui n'est d'ailleurs pas le cas de tous les sujets : des thématiques comme la protection de la Création ou la lutte contre les inégalités ne rencontrent pas de résistance. Chaque matin, après une prière commune, les délégués assistent à une assemblée plénière lors de laquelle ils peuvent écouter des discours de divers invités et invitées, mais aussi à des tables rondes permettant à des personnes issues de minorités de se faire entendre. Issus de membres de peuples autochtones, de communautés touchées par la montée des eaux, ces témoignages de première main mettent un visage sur les problématiques. « Le COE m'a permis de mieux comprendre les questions environnementales dans mon propre pays ! Nous avons eu d'immenses incendies entre 2019 et 2020, mais je n'avais

pas compris les enjeux autour de ces catastrophes ! Durant les deux jours de préassemblée régionale, qui ont précédé la rencontre de Karlsruhe, j'ai pu échanger avec des aborigènes de mon pays, peu audibles par ailleurs sur ces questions dans nos médias, qui ont évoqué les dégâts et les difficultés qu'engendre pour eux le réchauffement. C'est là que j'ai vraiment compris, en me connectant personnellement à eux et à d'autres communautés à travers le monde », témoigne ainsi Ruth Bridgen, pasteure de l'Eglise anglicane en Australie.

Les thématiques sont ensuite débattues en petits groupes et, lors des plénières de l'après-midi, la présidente prend régulièrement la température de la salle. Les délégués sont munis de deux cartons, un orange pour exprimer leur accord, un bleu pour exprimer un malaise, un désaccord. Les demandes d'amendement doivent être envoyées chaque fin d'après-midi à un groupe de travail qui s'efforce de trouver un texte de compromis pour le lendemain ou d'expliquer à l'assemblée pourquoi certaines demandes ne sont pas prises en compte. Lors de la dernière rencontre, s'il ne reste qu'un faible nombre de bleus et que personne n'exprime un désaccord sévère, le texte est considéré comme adopté. D'autres discussions ne sont publiées que sous forme de comptes-rendus, si le consensus n'est pas atteint. Ce mode de faire ne s'applique pas qu'aux prises de position publiées, mais également à l'élection des 150 membres du comité central. Manque de jeunes, de femmes, diminution du nombre de laïcs par rapport au comité précédent : la liste est longuement modifiée, largement en matière de représentations, jamais en fonction d'individus donnés.

▲ J.B. avec C.A.

Ecologie : les leçons de Karlsruhe

Des Fidji ou du Zimbabwe, de nombreux témoignages, ateliers et campagnes portant sur les défis écologiques et climatiques ont émergé lors de l'assemblée du COE. Au-delà des déclarations, sélection de quelques solutions concrètes.

ENGAGEMENTS Les liens humains sont fondamentaux pour inspirer l'action écologique : parce qu'ils sont une motivation puissante pour agir, mais aussi un soutien solide lorsqu'on se sent trop petit. Les représentants autochtones, comme la Panaméenne Jocabed Solano, membre du peuple kuna, ont ainsi plaidé à l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglises (COE) pour que les Eglises des pays qui émettent le plus de gaz à effet de serre prennent le temps d'écouter les communautés du Sud, beaucoup plus touchées et de manières très diverses. Car se familiariser personnellement et intimement avec ces histoires permet de prendre conscience autrement de sa consommation.

UNE ÉCOUTE PROFONDE

Mais l'écoute est nécessaire aussi au sein de nos propres paroisses. C'est même un point de départ. « Les gens ont peur du changement : qu'il leur coûte quelque chose, qu'il limite leur vie, réduise leur existence », observe Hannah Fremont-Brown, jeune activiste pour le climat, membre de l'Eglise méthodiste britannique. « Or, en tant que personnes chrétiennes, nous devons être convaincues que le changement, lorsqu'il est réalisé en Dieu, nous bénéficiera positivement. A nous de commencer par écouter les gens, avant de leur dire quoi faire, de permettre aux craintes de s'exprimer. Il y a beaucoup de vulnérabilités à prendre en compte avant d'entamer la moindre action. »

Miser sur la force de la communauté

La pratique du Talanoa, méthode de dialogue communautaire fréquente dans le Pacifique et basée sur le récit de l'histoire personnelle, est une piste pour permettre des transformations.

A Tahiti, les actions pour l'environnement engagent toute la communauté protestante. Quand il a fallu lutter contre la construction d'un énième hôtel de luxe sur une plage de l'île de Moorea, l'Eglise maorie s'est mobilisée massivement. « Nous sommes venus à 3000 sur le site, y avons planté un arbre, et tressé symboliquement une immense corde », explique son président, le pasteur François Pihaatae. L'Eglise protestante, majoritaire à Tahiti, s'est associée à d'autres collectifs locaux dans ce combat.

La communauté constitue aussi un espace d'apprentissage. Dans le Pacifique, comme chez nous, réapprendre à cultiver ses légumes est un enjeu crucial. Mais dans l'Eglise tahitienne, pas de « groupe jardinage ». « Pour cultiver un champ, on y va tous ensemble, jeunes et vieux. Par le travail commun, on transmet des connaissances, des savoir-faire, des savoir-être. Et la redistribution des fruits ou légumes se fait naturellement, y compris à travers des repas en commun. On n'a pas besoin d'un programme défini sur l'année : on fait simplement selon nos modes de vie traditionnels, qui nous rappellent que les solutions viendront de nous-mêmes », explique François Pihaatae.

Interpeller les personnes au pouvoir

« Speak up (Prends la parole) », demandent les jeunes méthodistes qui ont lancé la campagne mondiale CJ4A (*Climate Justice for All*, Justice climatique pour tous). Ils incitent notamment à s'adresser personnellement à une ou un décideur local ou mondial. Courrier, appel, échange... Plusieurs options sont possibles pour formuler une demande claire et concrète.

Ici aussi, la culture autochtone ouvre d'autres perspectives. « Dans le

Pacifique, on n'interpelle pas que nos décideurs politiques. L'activisme des jeunes s'adresse aussi à nos responsables d'Eglises et de communautés. On utilise notamment l'art, les chants, des danses pour capter leur attention et leur faire comprendre nos questionnements. L'art est un outil puissant de changement, parce qu'il peut porter des messages forts, et ouvrir un espace intergénérationnel où toutes les voix peuvent être entendues », explique ainsi Iemaima Vaai, jeune Fidjienne, représentante de la Conférence des Eglises du Pacifique

MILITER

Parmi les campagnes en cours, certaines sont propres au christianisme ou résonnent avec ses valeurs.

Refuser les énergies fossiles

Le Traité de non-prolifération des énergies fossiles, cité par de nombreuses Eglises comme une initiative juste et responsable, demande l'arrêt progressif de ces énergies.

> fossilfuel treaty.org

Plus de justice fiscale

La ZacTax, vous connaissez ? Le terme vient du récit biblique de Zachée, ce collecteur d'impôts qui, converti au Christ, décide de rembourser au quadruple les personnes auxquelles il a extorqué de l'argent (Luc 19 : 8). Sur ce principe est née une campagne, portée notamment par les faitières mondiales réformées, luthériennes et méthodistes, pour repenser la justice fiscale. L'initiative demande :

- Une taxe sur la richesse (1% pour tous les ménages possédant un patrimoine entre 1 et 5 millions d'euros, 2% à partir de 5 millions), pour financer des ser-



Danseurs d'une communauté du Pacifique. L'art, parce qu'il est vecteur de messages et de valeurs, peut aussi être un outil de mobilisation écologique.

vices de santé et d'éducation.

– Une taxe carbone pour les entreprises et consommateurs, afin de financer les réparations et les adaptations nécessaires face au changement climatique. L'appel sollicite aussi une annulation de la dette des pays pauvres, mais ce n'est pas sa priorité. « Annuler la dette, c'est évidemment nécessaire, mais si le pays concerné se relance ensuite dans un cycle d'emprunts, c'est inutile ! L'impôt est le nerf vital du développement économique d'un pays », insiste Suzanne Membé Matala, pasteur de l'Eglise méthodiste de Zambie, qui milite notamment contre les nombreuses violations des droits humains réalisées par les multinationales d'extraction minière. En 2024, les Eglises aimeraient que ces idées soient reprises au sommet international sur la finance pour le développement.

> zactax.com ou wcrch.ch/zactax

Décarboner les avoirs des Eglises

« Cooler Earth, higher benefit ». C'est le titre d'un rapport conséquent, coordonné par Frédérique Seidel, responsable du partenariat entre le COE et l'Unicef. Cette véritable Bible recense les initiatives entamées par vingt et une Eglises ou institutions membres du COE (y compris le Conseil lui-même) pour désinvestir leurs fonds des secteurs fossiles. On trouve aussi des témoignages issus d'institutions onusiennes ou financières critiques, comme le Fonds souverain de Norvège. Et ces témoignages sont instructifs ! Dans l'Eglise écossaise, le sujet, ouvert en 2019, a mené à un débat passionné et controversé. Dans un premier temps, il a été décidé de laisser les entreprises évoluer, tout en tentant de les influencer. Puis, en mai 2021, l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse est finalement parvenue à se défaire de tous ses investissements fossiles, après deux

ans de transition. Le rôle joué par la jeunesse dans ce travail a été pleinement reconnu et salué. L'ouvrage compte aussi de nombreux conseils pratiques et concrets pour les institutions ou les particuliers.

> re.fo/cooler

Désobéir

De la désobéissance civile mais pacifique, prônée dans certaines situations par l'ONG interreligieuse GreenFaith, au contre-sommet organisé dans une paroisse catholique, les voix critiques demandant plus d'actions concrètes ont aussi porté et nourri cette assemblée. Le climat, lui non plus, n'échappe pas à la diversité ! ▀ C. A.

> Retrouvez l'interview de Jocabed Solano et le portrait de Fletcher Harper sur www.reformes.ch/karlsruhe

Les sexualités, terre d'incompréhensions

S'il y a bien un point sur lequel la discussion œcuménique bute, ce sont les diverses sexualités humaines. Conscient de l'écart entre ses membres, le COE a élaboré un outil pour traiter ces questions.



Le stand du pèlerinage arc-en-ciel a accueilli de nombreuses conversations sur l'inclusivité des Eglises.

« Ce qui ne signifie pas que d'autres formes de sexualité soient déniées. Le monachisme – célibat – est ainsi hautement valorisé dans notre tradition », nuance ce professeur de droit canon internationalement reconnu. « Simplement, elles vont souvent être considérées comme des situations brisées à réparer. »

Par ailleurs, alors que nombre d'identités LGBTQI+ sont construites sur la sexualité, du côté orthodoxe, par exemple, on insiste sur le fait que « notre identité est d'abord en Christ et pas autre chose ». Difficile, avec des perspectives aussi opposées, d'offrir un cadre et un dialogue bienveillant sur ce sujet. Mais pas impossible !

Dès 2008, le COE a entamé une réflexion pour permettre à ses membres de travailler méthodiquement sur leurs désaccords éthiques. Cette réflexion d'ampleur, menée par une commission ad hoc, a abouti à des rapports disponibles en ligne, précieux pour des Eglises confrontées à ces questionnements. A travers l'analyse de 19 situations historiques dans les principales traditions chrétiennes, cette commission a analysé ce qui conduisait une Eglise à faire changer (le terme « évoluer » a été banni, car jugé connoté) son positionnement sur des questions éthiques : avortement, prêt à intérêts, etc.

Plusieurs facteurs jouent un rôle dans ces changements : le contexte sociétal, le niveau des connaissances scientifiques, les évolutions théologiques, la manière dont l'Eglise se perçoit à un moment donné... Seule inconnue, explique la professeure catholique Myriam Wijlens (Erfurt), qui a dirigé ce travail : « On ne sait toujours pas pourquoi certaines questions en particulier divisent... et d'autres non ! » ■ C. A.

MALAISE Homme ou femme ? Pour pénétrer dans l'enceinte du rassemblement œcuménique de Karlsruhe, chaque personne participante a dû s'aligner dans une file correspondant à un genre, pour subir une fouille corporelle. L'expérience, anodine pour la majorité, est en réalité désagréable pour certaines minorités. Quid, par exemple, des personnes intersexes ?

Une pasteure américaine en tenue ministérielle, col romain et cheveux courts, s'est quant à elle vue reléguée dans la file masculine par le personnel, qui a cru avoir affaire à un homme. Manque de bol, Junehee Yoon est membre de l'United Lutheran Seminary (Philadelphie) et spécialisée en éthique chrétienne et en théologie queer. Comme d'autres, elle demande au COE « de continuer à fournir des espaces sûrs ». « On ne demande pas à l'institution d'être d'accord avec les théologies queers ni même de les soute-

nir, mais juste de concevoir les espaces permettant à tout le monde de se sentir accueilli et reconnu. Il faut pouvoir continuer à parler de ces sujets. »

Mariage monogame

Or, demander à être accueilli tel quel et poursuivre la conversation est déjà un défi en soi : cela peut être compris comme une reconnaissance de la multiplicité des sexualités humaines. Alors que pour certaines Eglises cette diversité n'entre pas en ligne de compte.

« La difficulté est que toutes les Eglises ne viennent pas à la question de la sexualité humaine avec les mêmes perspectives. Pour l'Eglise orthodoxe en général, l'enjeu est de conserver une perspective selon laquelle l'expression la plus haute de la sexualité humaine reste l'hétérosexualité perpétuelle, vécue dans un mariage monogame », détaille Alexander Prentel, archiprêtre de l'Eglise orthodoxe russe à New York.

Tant de choses à vivre et à voir

Souvent comparée à l'ONU, cette assemblée pourrait aussi être qualifiée de « Paleo festival des chrétiens ».

RESSENTI «Je suis un peu sensible, j'ai eu la larme à l'œil durant la célébration de ce matin», reconnaît ce pasteur romand, très touché par un acte symbolique qui a eu lieu lors de la deuxième rencontre de prière du matin. Des personnes issues de différentes régions ont apporté un peu d'eau dans des contenants artisanaux de leurs régions respectives. Ces liquides ont été versés dans un même récipient, symboles à la fois du baptême commun et de cet élément qui apporte la vie partout sur la planète. Et de manière générale, nombreux sont ceux pour qui ces moments de prière représentaient un temps fort.

Les repas étaient aussi des moments passionnants. Les grandes tablées des différentes cantines amenaient forcément à entamer des conversations : souvent les échanges se limitent à une courte présentation, « je viens de tel

pays et je suis actif dans tel ministère », mais parfois la discussion démarrait sur des sujets aussi variés que le rôle que joue l'Eglise dans nos cultures respectives, l'un ou l'autre moment fort de l'assemblée ou... la variété des tenues portées.

Car, avouons-le, c'est bien là un des premiers chocs de cette assemblée : cols romains portés sur des chemises de toutes les couleurs, jupes droites des hommes du Pacifique, costumes et boubous multicolores souvent découpés dans des tissus aux motifs d'une Eglise, et bien sûr robes liturgiques endossées avec des bonnets ou des couvre-chefs aux formes multiples. La diversité des tenues est presque aussi importante que la diversité des doctrines ! Les délégués sont aussi en représentation, il ne faut pas l'oublier. **▲ J. B.**

Des contenus nombreux sur le web

Les différentes rédactions partenaires de reformes.ch (le journal, Protestinfo, Medias-pro) étaient représentées à l'assemblée. Consultez donc www.reformes.ch/karlsruhe où vous retrouverez des textes et émissions variés consacrés :

- à la présence des mouvements d'opinion lors de l'événement ;
- aux tensions autour des prises de position sur les crises en Europe et au Moyen-Orient ;
- aux engagements en matière de solidarité et d'écospiritualité ;
- au discours étonnamment engagé du président allemand, Frank-Walter Steinmeier ;
- à une analyse du déplacement du centre de gravité du christianisme vers le sud présentée dans le cadre de l'émission *Babel* (voir ci-dessous) ;
- etc. **▲**

Et si le salut venait du sud ?

L'assemblée générale du COE a aussi mis en évidence une réalité de la foi à l'échelle de la planète : depuis plusieurs décennies, le centre de gravité du christianisme mondial bascule au-dessous de l'équateur. Alors que depuis la naissance du mouvement œcuménique les Eglises du Nord (Europe, Amérique du Nord) menaient la danse, celles du Sud – dont le nombre des fidèles est en forte croissance – apparaissent soudain bien plus présentes et dynamiques. Elles demandent désormais à être entendues. Un juste retour des choses, alors que nous étions habitués à un christianisme plus tranquille ? Et si cette diversité constituait une réelle aubaine pour nos Eglises parfois assoupies ? En marge du rassemblement de Karlsruhe, le théologien allemand Benjamin Simon, spécialiste de l'échange interculturel dans le domaine de la foi, décrypte les chances et les défis de ce basculement, dans l'émission *Babel* (RTS Espace 2). **▲**



© Paul Jeffrey / COE

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La dispute

CONTE Il y a bien longtemps vivaient des nains sous le mont Gris. Ils y avaient bâti une grande et magnifique ville souterraine. Les nains creusaient la roche à la recherche de métaux, de pierres précieuses ou pour agrandir leur cité.

Un jour, un nain qui creusait dans une nouvelle galerie trouva un minéral qu'aucun nain n'avait jamais découvert jusqu'à ce moment : des pierres noires brillant d'un éclat violet !

Il appela d'autres nains pour l'aider à extraire de la galerie plusieurs pierres noires. Le chef des mineurs observa cette étrange découverte puis la présenta au roi des nains et à ses conseillers.

Il fut alors décidé de fondre ce minéral pour découvrir le métal que l'on pourrait en obtenir. Les nains des forges se mirent aussitôt au travail.

Ce nouveau métal fut alors présenté au roi et à ses conseillers. Tous admirèrent les objets réalisés avec ce matériau aux reflets violets : des vases, des armures, des épées...

Une discussion très animée parmi les conseillers du roi commença. Certains voulaient immédiatement exploiter cette galerie de la mine pour en extraire encore plus de métal, d'autres s'inquiétaient : ils craignaient que, à trop creuser dans cette galerie, la mine s'effondre, voire même la ville tout entière... Certains des conseillers redoutaient aussi que la découverte de ce nouveau métal ne provoque la jalousie d'autres créatures : les orcs, les dragons ou même les elfes. Vouloir toujours plus de ce minéral merveilleux pourrait conduire à une guerre, ou rendre les nains fous. Au départ, chacun des conseillers écoutait les arguments



© Mathieu Paillard

des autres, puis, au fur et à mesure du débat, les conversations devenaient de plus en plus agitées. Les conseillers ne s'écoutaient plus les uns les autres et le débat se transforma en dispute.

Le roi avait entendu avec patience les différents avis de ses conseillers. Il se rendit alors compte que les envies de chacun prenaient le dessus sur la réflexion collective. Le roi tenta une première fois de ramener le calme, mais ses conseillers ne l'écoutaient pas, chacun défendant avec violence son propre avis.

Le roi se leva alors silencieusement, puis il frappa sur la table du Conseil

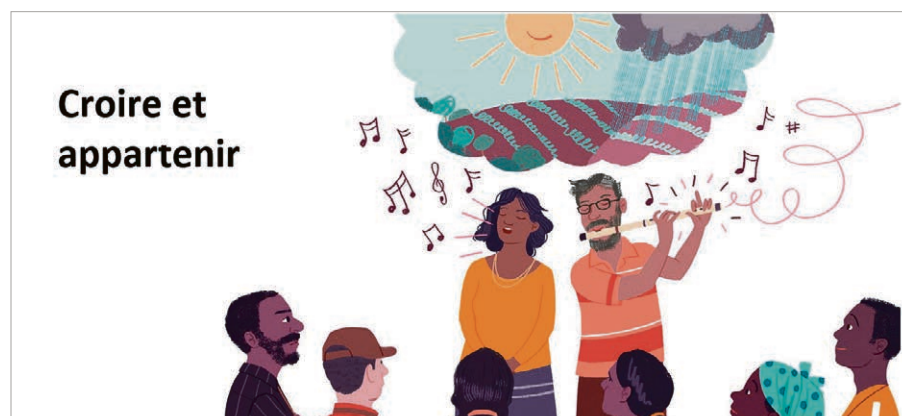
avec force : la table se brisa et les conseillers, abasourdis, ne dirent plus un mot.

Le roi ordonna de jeter le métal et tous les objets réalisés par les forgerons au plus profond de la mine et de boucher les accès à la galerie dans laquelle avait été découvert ce nouveau minéral. Il fut interdit aux nains de creuser de nouveau dans cette galerie.

Le roi avait compris, en écoutant tous ces avis, puis en assistant à la dispute entre ses conseillers, que la découverte de ce métal n'apporterait que des problèmes pour les nains de son royaume. **▲ Rodolphe Nozière**

Et si vous vous formiez à la liberté religieuse ?

Un réseau œcuménique propose une formation en ligne gratuite pour aider les communautés locales à connaître, valoriser et promouvoir la liberté de religion et de croyance pour toutes et tous.



SAVOIRS Plus de trois quarts de la population mondiale vit dans des pays où la liberté de religion ou de conviction est fortement restreinte par l'Etat ou dans des pays présentant des niveaux élevés d'hostilité sociale provoquée par des motifs religieux, telle que des crimes haineux, des émeutes ou des actes de terrorisme religieux. « Afin d'édifier la paix, la stabilité et la démocratie, nous devons encourager une culture sociale, politique et juridique de la liberté de religion ou de conviction, une culture dans laquelle nous acceptons des droits égaux pour tous, malgré la divergence profonde de nos convictions », telle est la conviction de Norforb, un réseau œcuménique réunissant plusieurs Eglises de Norvège, de Suède, du Danemark et de Finlande. Et c'est par le biais de la formation que ce mouvement compte faire progresser l'acceptation de la liberté de conviction. Présent à Karlsruhe, au travers d'un stand présentant ses activités, le mouvement propose une formation complète.

Une formation des formateurs n'est disponible qu'en anglais et en arabe (dix semaines de cours en lignes, soit chaque semaine entre 2h et 2 h30 de conférence

en ligne et 4h de travail personnel). Par contre, le matériel de cours (neuf modules) et le guide de l'animateur pour un cursus baptisé « Formation des acteurs de changement communautaires » sont disponibles gratuitement dans de nombreuses langues, dont le français. Ils comprennent neuf séances clé en main avec des témoignages, des animations, des présentations PowerPoint ou des histoires.

Un engagement éthique

Les Eglises nordiques sont largement engagées depuis quelques années dans la promotion de la liberté religieuse. Sur le site de l'œuvre d'entraide de l'Eglise de Suède, Act svenska Kyrkan, on peut ainsi lire que « la démocratie et la liberté de religion vont de pair ». Ce droit est présenté comme directement lié à d'autres droits démocratiques. L'organisation promeut ainsi la liberté religieuse dans les différents pays où elle est active, et c'est probablement à ce public-là que la formation proposée par Norforb s'adresse surtout. La question de la liberté religieuse est particulièrement cruciale pour les femmes qui sont régulière-

ment forcées de changer d'appartenance religieuse lors de mariage ou risquent de peiner à bénéficier de droits civils en cas de divorce dans les pays où le droit civil est religieux.

Le Conseil œcuménique des Eglises s'inscrit lui aussi dans cette démarche. En 2019, il a publié, en anglais seulement, un guide proposant une vision biblique sur la liberté de religion ou de conviction. « Il est inutile d'essayer de trouver une référence aux < droits humains > ou à la < liberté de religion ou de croyance > dans la Bible : ces références n'y existent pas. Mais, bien que ces mots et concepts ne figurent pas dans la Bible, on peut affirmer que les idées derrière eux sont bibliques », promet le document dès son introduction. La réflexion s'appuie largement sur les notions de dignité humaine, de liberté et de promotion de la paix.

« Si la liberté de religion est attaquée par des acteurs étatiques ou non étatiques, cela affecte directement la dignité des individus et de communautés entières et met en péril leurs biens et leurs lieux de culte. Rappelons simplement ici la violence et les violations des droits de l'homme en Syrie et en Irak », cite le document du COE. « Ceux qui croient avoir été créés à l'image de Dieu ont la grande responsabilité de protéger cette image non seulement en eux-mêmes, mais aussi chez les autres. » La publication préconise plusieurs actions qui peuvent être menées en Eglise ou en paroisse. **▲ J. B.**

La formation

Formation des acteurs de changement communautaires.

Matériel gratuit sur www.forb-learning.org.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Bernard de Clairvaux : « Aimer Dieu sans mesure »

C'est l'amour qui permet au croyant de s'unir à Dieu. Un amour qui devient passion infinie, et s'exprime en un baiser éternel qui fait déborder le désir.

« La raison d'aimer Dieu, c'est Dieu même ; la mesure de l'aimer, c'est de l'aimer sans mesure... Je l'aimerai donc à ma mesure, certes bien au-dessous de ce que je dois, mais non pas au-dessous de ce que je peux. »

Bernard de Clairvaux, *Traité de l'amour de Dieu* (XII^e siècle).

PASSION Pourquoi aimer Dieu ? Pour la première fois dans l'histoire du christianisme, un auteur – fin lettré et grand spirituel – consacre un traité tout entier à cette question. C'est Bernard de Clairvaux, dans la première moitié du XII^e siècle. Oui, pourquoi aimer Dieu ? La réponse de ce moine médiéval est simple, et fondée dans la Bible : « parce que Dieu nous a aimés le premier » (voir 1 Jean 4 : 19).

Dieu nous aime donc « sans pourquoi », mais son amour provoque le nôtre et attend notre réponse de foi. Une réponse toute gratuite, mais qui doit se faire amoureuse, passionnée même, affirme ce maître de spiritualité hors pair. C'est un amour « sans mesure », souligne Bernard.

Cet amour nous permet de nous unir à Dieu, selon l'abbé de Clairvaux, dont la propre vie spirituelle est nourrie de cette recherche constante et éprise de l'Autre. L'auteur en témoigne en particulier dans son autre chef-d'œuvre, les *Sermons sur le*

Cantique des cantiques. Bernard est l'un des commentateurs les plus sensibles de ce livre biblique, qui a pourtant été largement glosé dans la tradition chrétienne. Dans ce poème, où dialoguent l'amant et l'aimée, il reconnaît en réalité l'échange entre Dieu et l'humain : parce que c'est « par des comparaisons avec des réalités sensibles connues de nous que l'Écriture fait goûter à nos esprits les secrets précieux et invisibles de Dieu ».

Un baiser qui embrase le désir

Bernard n'évacue pas pour autant les réalités charnelles présentes dans le texte biblique. Au contraire, il les assume pour donner corps à son message. Lorsque le texte s'ouvre par ces mots : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche » (Cantique des cantiques 1 : 2), l'abbé médiéval consacre plusieurs pages à la suavité de ce baiser. Même si, pour lui, ce geste exprime en réalité la soif et la recherche de Dieu qui envahissent le croyant : « La bouche qui donne le baiser, c'est Lui, qui

a pris notre chair humaine ; et la bouche qui reçoit ce baiser, c'est mon corps de chair. Lorsque je reçois ce baiser, je suis attiré à lui ; son baiser insuffle en moi son souffle, sa respiration devient ma respiration. »

Et ce souffle échangé pousse la personne à aimer toujours davantage (dans une mesure « sans mesure », justement), note Bernard : en effet, quand nous nous laissons glisser dans ce baiser, « nous sommes entraînés par notre désir. Sans crainte et sans gêne, notre âme rappelle le Christ. Avec confiance elle réclame ses faveurs, dans sa liberté coutumière : oui, < reviens, mon bien-aimé ! > (Cantique des cantiques 2 : 17). » ■ M. W.

Moine à Cîteaux, abbé à Clairvaux

Saint Bernard est né en 1090 dans la région de Dijon. A 22 ans, il entre au monastère voisin de Cîteaux, qui venait de subir une réforme drastique (la réforme cistercienne, précisément). Elle visait à faire revenir la vie monastique à son idéal : austérité, travail des champs, prière. L'amour devait constituer le seul fondement des relations fraternelles.

En 1115, Bernard devient abbé à Clairvaux, une fondation de Cîteaux, 150 kilomètres plus au nord. Il le restera jusqu'à sa mort en 1153. Fondateur à son tour de nombreux monastères, il est alors l'une des personnalités les plus influentes d'Occident. Il double sa recherche spirituelle d'une activité débordante, dans diverses polémiques et notamment auprès de plusieurs papes.

Trouver un moyen d'échapper à la destruction

Au milieu du zoo de Karlsruhe, une colline est constituée des gravats de la ville détruites durant la guerre. Symbole de la nécessité de résister à la volonté d'anéantir ses ennemis.

REGARD J'ai grandi à Karlsruhe. Ma mère est originaire de la région et mon père était un réfugié d'ex-Yougoslavie.

Les délégués au Conseil œcuménique des Eglises ont tenté de démêler les fils de questions qui s'imbriquent les uns dans les autres : le changement climatique et les conflits. Il s'agissait de nommer ces enjeux d'une manière qui unifie et ne creuse pas le fossé entre les parties.

Durant l'assemblée, j'ai rendu des participants attentifs au fait que dans le zoo de Karlsruhe se trouve une colline constituée des ruines de Karlsruhe. Comme tant d'autres en Allemagne, la ville entière a été détruite durant la guerre.

Enfants, nos parents nous parlaient du temps d'avant : mon père adorait le Noël serbe orthodoxe, alors qu'à 7 ans ma mère a dû se réfugier dans des abris anti-bombes. A 14 ans, j'ai appris que les Allemands avaient déclenché la Seconde Guerre mondiale. J'ai mis longtemps à comprendre que ni mon père ni ma mère n'avaient déclenché de guerre. C'est en tant qu'enfants qu'ils ont le plus souffert.

Pour moi, il est plus important de connaître ceux qui ont arrêté une guerre que de pointer du doigt ceux qui l'ont commencée. Dans les déclarations du COE sur les conflits, je sens l'intention de fournir une plate-forme où les deux parties peuvent, de manière significative, trouver le fil d'Ariane pour sortir du labyrinthe du Minotaure. ▀

Lutz Bauer est né en 1957 à Karlsruhe. Il a étudié la théologie et obtenu un doctorat en Ancien Testament. Nouvellement retraité, il s'apprête à rejoindre Belgrade pour servir une communauté germanophone.

PRIÈRE

Dieu qui englobe tout
 Guéris nos vies fragmentées
 Guéris nos divisions
 Mets fin à notre apitoiement sur nous-mêmes
 Conduis-nous au repentir
 Donne à notre cœur la possibilité de demander
 le pardon
 Accorde-nous la sagesse de discerner le bien du mal
 Encourage-nous à dire la vérité
 Donne-nous la force d'agir pour la justice
 Fais-nous vivre en empathie avec toute la Création
 Répands l'amitié dans nos cœurs
 Sois avec nous chaque nuit et chaque jour
 Béni soit ton nom, Dieu Tout-Amour.
 Amen



Comment produire des célébrations interculturelles ?

Inclusifs, réjouissants, profonds : les cultes qui ont ouvert quotidiennement la 11^e assemblée du COE à Karlsruhe ont convaincu un public très divers. Une harmonie qui résulte d'un travail minutieux.



Simon Sakaria et la mime Corina Ramona Ratzel lors d'une célébration matinale.

UNANIMITÉ « Le meilleur moment de nos journées, c'est les cultes du matin ! » La remarque est revenue souvent dans la bouche des participants au sommet de Karlsruhe. La structure liturgique est restée identique, ancrée autour de deux points communs à toutes les confessions : la prière du Notre Père et le texte biblique. Mais sur scène un nombre inédit de traditions culturelles et artistiques ont été mêlées : chants en thaïlandais, espagnol ou arménien, louange en langue des signes, spectacle de mimes... Comment expliquer que tout un chacun se soit senti inclus malgré des cultures si différentes ? L'équipe organisatrice a développé une véritable méthode de célébration interculturelle.

Un seul fil conducteur : la musique

La musique a constitué le fil conducteur de chaque célébration. Les communautés participantes ont envoyé des propositions. Mais comment choisir des chants ? Une série de critères a opéré :

le contenu des textes, qui devait évidemment résonner avec le thème quotidien de la discussion. Le rythme de chaque chant et sa tonalité, pour faciliter l'harmonie dans les enchaînements. Mais, par rapport aux célébrations ayant eu lieu lors des assemblées précédentes, le processus artistique est allé encore plus loin. « Les gens ne s'en sont sans doute pas aperçus, mais en réalité nous n'avons pas joué un chant après l'autre, mais réalisé des ponts entre des musiques issues de différentes traditions », explique Swee Hong Lim, responsable musical pour le COE et membre de l'Église méthodiste de Singapour. « Notre équipe comprend quatre ou cinq arrangeurs capables de comprendre les différences culturelles de chaque région, mais aussi de les connecter. »

Travailler avec des musiciens professionnels a donc été fondamental. « Quand je dirige un chœur, je m'assure qu'avant chaque prestation les choristes aient répété le chant, que chaque mot

soit compréhensible, que la musicalité soit présente. Et que l'émotion soit sincère. Nous transmettons un message, il nous faut toucher le cœur des gens : ils doivent s'en souvenir une fois rentrés chez eux », insiste Simon Sakaria, l'un des chefs de chœur, membre de l'Église luthérienne de Namibie.

Les arrangements ont ensuite été soumis à chaque communauté concernée « pour être sûrs que le contexte et l'arrangement que nous avons proposé conviennent, car nous souhaitons être respectueux de chaque tradition ».

Trois ans de travail

Pas moins de trois ans de préparation ont été nécessaires pour parvenir à ces huit célébrations de trente minutes quotidiennes. Qu'il s'agisse de chant ou d'autres expressions (danse, symbolique, mime, théâtre), l'enjeu pour l'équipe de préparation était de parvenir à une expression artistique compréhensible. « Si on utilise du langage non verbal, il faut s'assurer qu'il communique effectivement ce que l'on veut dire. » Et soit acceptable par tous, sur le plan théologique.

Un travail de titan, qui a permis aux artistes présents de progresser dans leur domaine. « Au départ, ce mélange des styles a été difficile. Mais, pour finir, j'ai beaucoup appris, l'exposition à d'autres cultures et d'autres confessions a amélioré ma musicalité, je vais clairement emmener et transmettre cette expérience en Namibie », explique Simon Sakaria.

« L'art est une manière de communiquer », conclut Swee Hong Lim. « C'est une expérience cruciale, car elle permet de méditer et d'expérimenter Dieu à travers sa propre vie spirituelle. » **■ C. A.**

Les jeunes réformé·es se mobilisent

Avec pour slogan « Espérer, c'est agir », le premier festival jeunesse réformé romand BREF – comprenez Battement REFormé – se tiendra le week-end des 5 et 6 novembre à Neuchâtel.

IMPULSION Concerts, food trucks, ateliers, célébration et nuit blanche pour les plus courageux, voilà en quelques mots le programme annoncé par les jeunes organisateur·rices du festival BREF, qui souhaitent offrir une expérience communautaire unique et un espace de réflexion à toute une génération. Plus de 500 jeunes sont attendus.

Le temps de l'action

Agir pour transformer le monde, tel sera le leitmotiv en filigrane durant le premier week-end de novembre à Neuchâtel. « Pour moi, c'est en quelque sorte un héritage direct de la Réforme. On espérait alors à un autre monde et l'on a fait ce qu'il faut afin qu'il change », note Adrien Despont, jeune responsable de la communication de BREF. Pour d'autres, agir est un antidote à la paralysie par rapport aux menaces qui pèsent sur notre avenir. Une manière de trouver de l'espoir par rapport aux défis actuels : « On pense certes à la crise climatique, mais pas que... » précise Nina Jaillet, coordinatrice du recrutement des jeunes organisateurs et des inscriptions des participants. « Notre génération est confrontée à de nombreuses interrogations liées à son avenir, au monde du travail, à la mixité culturelle, aux questions de genre ou simplement au fait de pouvoir trouver sa place dans un monde avec lequel elle n'est pas toujours en phase », ajoute-t-elle.

Stands et ateliers qui présenteront différents projets et actions des Eglises romandes permet-

« C'est très motivant de sentir que l'on nous fait confiance et que l'on nous donne presque carte blanche »

tront aux jeunes d'élargir leurs horizons et pourquoi pas de rapporter quelques idées dans leurs bagages pour de futurs développements dans leurs régions respectives. Le festival veut aussi proposer de réfléchir à ce que veut dire être jeune réformé·e dans la société d'aujourd'hui.

Les jeunes à la barre

Pour et par les jeunes, tel était le souhait de la Conférence des Eglises romandes (CER) lorsque celles-ci ont lancé l'idée d'un festival qui regroupe les jeunes réformés francophones de Suisse. « C'est très motivant de sentir que l'on nous fait confiance et que l'on nous donne presque carte blanche pour mettre sur pied un tel événement », note Nina Jaillet. Pour elle, ce n'est pas une chose

forcément évidente, surtout pour des Eglises, avec leurs traditions parfois trop bien ancrées, voire immuables.

Toutefois, les jeunes ne sont pas totalement laissés à eux-mêmes et peuvent bénéficier de l'accompagnement de professionnel·les des Eglises telles que les animateur·rices jeunesse ou les pasteur·es, qui mettent un point d'honneur à ne pas trop interférer directement dans la démarche. « Il est rassurant de savoir que l'on peut s'appuyer sur un soutien opérationnel et logistique pour des questions qui nous dépassent parfois, telles que les démarches institutionnelles ou certaines demandes d'autorisation. Surtout pour un événement d'une telle ampleur », ajoute Adrien Despont. Pour le reste, les jeunes s'organisent : « Un fonctionnement horizontal s'est mis en place et les choses prennent forme ; restent encore quelques détails à régler, mais nous sommes en cours de finalisation », ajoute-t-il. **► N. M.**



Validisme

ESSAI Non, ce livre n'est pas un ouvrage sur le handicap ! Charlotte Puiseux, psychologue et docteure en philosophie, elle-même atteinte d'un handicap et vivant en fauteuil roulant, analyse à travers son parcours intime, intellectuel et militant la place écrasante du validisme dans notre société. Le format court, le ton sincère, l'intrication habile de témoignages personnels et de concepts rendent l'interpellation forte.

Par validisme, Charlotte Puiseux entend « cette idéologie qui repose sur le fait que les corps désignés comme valides ont plus de valeur que les corps désignés comme handicapés ». On peut ne pas être d'accord avec cette notion, ou la nuancer, en estimant qu'elle n'est pas systématique. Reste que la démonstration, par l'auteure, de l'existence de ces normes implicites dans des pans entiers de nos sociétés, et surtout de leur caractère politique, est convaincante. Outre les clichés démontés (les personnes handicapées sont faibles, fragiles, malades, à protéger...), y compris sur des mythes contemporains (Jeux paralympiques, résilience, Téléthon), la force de l'ouvrage réside dans le fait de montrer les débats existant au sein de milieux militants « handi », notamment autour des assistant-es à la sexualité. Enfin, on y découvre des concepts peu connus : les transvalides (personnes qui choisissent le handicap), le « crip » (mouvement qui retourne le stigmate du handicap pour en faire un emblème), comme les premiers mouvements queers, ou le « continuum », à savoir que validité et handicap ne sont pas deux sphères séparées, mais très souvent intriquées, à des degrés divers. **▲ C. A.**

De chair et de fer - Vivre et lutter dans une société validiste, Charlotte Puiseux, La Découverte, 2022, 165 p.

Entrer en méditation

GUIDE Si les racines de l'œcuménisme sont spirituelles, les racines de la spiritualité sont aussi œcuméniques... C'est ce que montre l'évêque anglican John Stroyan dans ce bref essai à la fois pédagogique et profond. Reposant sur une expérience personnelle de la méditation et du dialogue, et puisant aux sources de lectures très diverses, l'ouvrage invite à mettre en pratique un chemin de méditation. Un chemin ouvert à chaque personne croyante, et au terme duquel on découvre que l'unité avec les autres passe d'abord par l'unité de son propre cœur, dans la communion avec Dieu. Parce que seul « l'amour met en mouvement le soleil et les étoiles », selon le mot du poète médiéval. **▲ M. W.**

Retournés par l'amour divin - Petit guide œcuménique de méditation, John Stroyan, Editions Olivétan, 2022, 206 p.

Le courant de la vie

EXPÉRIENCE Croire en la résurrection, n'est-ce pas mettre sa confiance dans une expérience subjective de rencontre avec un être décédé, ressenti comme tout proche ? Lytta Basset l'affirme dans cet ouvrage singulier et audacieux. La théologienne réformée romande y fait dialoguer sa propre traversée du deuil (qu'elle révèle sans fausse pudeur) avec les témoignages bibliques. Elle indique ainsi un chemin de vie dans les parcours de deuil, dont, confirme-t-elle, il est possible de se remettre. Car la mort ouvre sur un « élargissement infini de la vie terrestre ». **▲ M. W.**

Cet Au-delà qui nous fait signe, Lytta Basset, Editions Albin Michel, 2022, 288 p.

Retour aux bases

RÉCEPTION Quand une moniale zen, un professeur d'études juives, une spécialiste du soufisme et un théologien protestant se rencontrent... et qu'ils échangent autour de la manière dont ils relisent les écrits fondateurs de leur religion, cela donne un petit ouvrage hétéroclite, mais inspirant. Où la mémoire des textes anciens se fait actuelle. **▲ M. W.**

Parole, paroles... - Récits et dits religieux, écoute et lecture aujourd'hui, Jikô Simone Wolf, David Banon, Leïla Tauil, Jean-Daniel Macchi, Ouverture, 2022, 112 p.

Toutes les formes de l'espérance

POÉSIE Les crises marquent notre époque, mais les regards d'espérance aussi ! Cet ouvrage collectif réunit des poèmes nés des secousses qui ont marqué nos sociétés depuis 2021 et regroupe des regards décalés, tendres, joyeux, une « audacieuse confiance » qui fait du bien. **▲ C. A.**

Paroles d'espérance en temps de crise, Anouk Dunant Gonzenbach et Maurice Gardiol (éd.), Ouverture poche, 2022, 85 p.

Vierge du Finistère

ROMAN Ne vous fiez pas au prologue – la vision mariale de sainte Catherine Labouré, initiatrice de la célèbre « Médaille miraculeuse ». Le roman se déroule de nos jours et le désir de sainte apparition de sœur Agnès déclenche un « miracle » inattendu. Finement dessinés, les personnages se révèlent tandis que s'installe sur leur îlot breton une atmosphère particulière. Spiritualité, croyance et rationalité, psychologie des individus et comportements collectifs émotionnels : une écriture « poétique » pour un mystère qui se développe jusqu'au dénouement digne d'un polar. **▲ J. P.**

Un miracle, Victoria Mas, Albin Michel, 2022, 220 p.



« Agir pour l'Ukraine, c'est défendre les droits humains »

A Vevey, les comédiens et metteurs en scène Madeleine Bongard et Evangelos Kosmidis montent un travail collectif pour faire connaître la culture ukrainienne. Car l'art permet de mieux comprendre le conflit.



ÉCHANGES Ils se sont rencontrés à Vevey, autour de la même compréhension de la scène ukrainienne contemporaine. Madeleine Bongard et Evangelos Kosmidis ont fréquemment travaillé à Marioupol, Kiev, ou encore au GogolFest, manifestation internationale de théâtre. Des liens qu'ils souhaitent aujourd'hui partager avec le public. Sur la Riviera vaudoise, ils ont présenté cet été une expo-balade sonore au théâtre L'Oriental. Un travail inédit et amené à se développer, qui permet de mieux comprendre les enjeux du conflit actuel. Y compris pour nos sociétés.

Qu'est-ce qui vous a accrochés dans le théâtre ukrainien ?

Madeleine Bongard : Une forme d'urgence qui vous prend aux tripes. Depuis la révolution de Maïdan en 2014, les Ukrainiens placent l'humain au centre de leurs créations, comme un instinct de survie. Les acteurs sont pluridisciplinaires : musiciens, chanteurs, danseurs, plasticiens, marionnettistes, etc. Et ils se relient à leurs racines. Cette manière d'être ancrés au sol leur permet de plonger dans le monde avec une grande écoute, curiosité, ouverture et générosité.

Evangelos Kosmidis : L'urgence de créer

les rend libres, spontanés, rapides. Ils partent des tripes, ce qui rend leur créativité précise et concise. En tant que metteur en scène, toutes vos visions peuvent être réalisées.

Quels messages ressortent des œuvres actuelles ?

E.K. : Les Ukrainiens se doivent de constamment réaffirmer qui ils sont, d'où ils viennent, et leur droit d'exister. Cela enrichit fortement leur pensée et leur créativité. Leur manière de plonger dans le passé et d'attirer l'attention sur l'Histoire et la culture leur permet de structurer le futur. Nos sociétés européennes, comme à Athènes, d'où je viens, n'osent plus faire ce travail en raison de l'essor des partis d'extrême droite. Ce nationalisme-là n'a rien à voir avec ce que nous avons pu expérimenter en Ukraine, où la notion de racines sous-entend plutôt l'idée de chérir ses traditions.

M.B. : Comme disait Stéphane Hessel (*Indignez-vous*, 2010), nos valeurs démocratiques s'effondrent si on ne les défend pas. Les Ukrainiens perçoivent ce danger et le transforment en beauté. On peut apprendre d'eux. Leur combat est universel.

N'avez-vous pas peur d'être instrumentalisés dans votre démarche ?

M.B. : Non, nous n'avons pas peur, bien au contraire, nous comprenons le désarroi dans lequel nos collègues se trouvent quand leurs propos sont constamment questionnés par la communauté internationale. L'Ukraine n'est pas dans un conflit, mais subit une guerre imposée par son voisin, et un génocide. Mais jamais nos partenaires ne nous ont demandé de prendre position contre l'envahisseur. Ce projet est né de notre propre volonté.

E.K. : Je confirme. Nous travaillons avec l'Ukraine, mais surtout avec des personnes opprimées qui se battent pour des droits humains. Défendre l'Ukraine, c'est défendre nos droits et notre futur : l'Ukraine est le pays agressé en ce moment, mais cela pourrait en être un autre demain.

Quels sont vos besoins ?

M.B. et E.K. : Unir nos forces avec des structures qui auraient la possibilité de soutenir notre travail. C'est aussi simple que ça. Le projet est en cours de création et nous cherchons de nombreux nouveaux partenaires pour le diffuser. **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos: contact@dyki-dushi.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Un coup de pouce écologique aux communautés

Depuis 2020, EcoEglise est une plateforme et surtout un jeune réseau de communautés suisses romandes qui s'engagent dans la transition écologique.

ACCOMPAGNEMENT Changer les habitudes d'une paroisse, facile à dire, mais en pratique cela peut être une vraie source de conflits ! Et pourtant, les défis écologiques imposent de changer nos pratiques d'Eglise. C'est pour accompagner ces changements qu'est né le réseau romand EcoEglise. « Notre approche est bienveillante », explique Lara-Florine Schmid, coordinatrice. « Nous cherchons à élargir les pratiques, à repenser certaines choses, mais toujours de manière ludique et valorisante. Par exemple, organiser une journée < fun > pour venir à l'église avec le moyen de transport le plus original, repenser le mode et la valeur du travail de vaisselle et de nettoyage, créer un jardin participatif ouvert sur le quartier... »

EcoEglise a une expertise du réseau ecclésial, et s'appuie sur une lecture écologique de la Bible. « Nous visons un changement de cœur, tout en respectant la liberté de la communauté, qui fait ses choix avec ses atouts et ses faiblesses. »

COMMENT ?

L'écodiagnostic est un outil flexible et volontaire qui offre une grille d'analyse

pour déterminer les endroits où des actions seraient pertinentes. Trois niveaux valident le nombre et la qualité des actions engagées. Les communautés qui le souhaitent peuvent également s'inscrire au programme de management environnemental Coq vert.

POUR QUI ?

Les communautés chrétiennes qui ont envie de s'engager en matière d'écologie, mais ne savent pas par où commencer. Pour entrer dans la démarche, il faut l'accord des responsables de la communauté et un groupe prêt à porter des projets (trois personnes minimum).

QUAND ?

Chaque fin d'été, une grande journée annuelle réunit toutes les communautés romandes engagées dans la démarche (32, à ce stade), pour échanger sur leurs pratiques, questions et envies. Et savoir comment surmonter les freins.

COMMENT LES REJOINDRE ?

www.ecoeglise.ch. **▲ C. A.**

Conversations carbone

Face aux défis écologiques, comment trouver d'autres manières de faire pour transformer son quotidien ? C'est l'enjeu des conversations carbone. Six ateliers en soirée sur deux mois et sur six thèmes : l'alimentation, la mobilité, l'énergie chez soi, la consommation, la vision de l'avenir, un plan d'action personnel. Deux ateliers ont déjà eu lieu en septembre. **Prochains rendez-vous : 12 octobre, 2, 16 et 30 novembre, de 18h30 à 20h30**, salle du Prieuré, rue du Prieuré 8, 1260 Nyon. **▲**

> www.re.fo/artisans

« Mauvaises herbes » utiles

Pour découvrir et reconnaître les plantes sauvages comestibles et médicinales, et en particulier le plantain (fabrication d'un sirop contre la toux), sortie nature adaptée à tous les âges, **le 1^{er} octobre** à Chexbres. Tarif : 20 francs. Inscriptions et contact : paroissepully@bluewin.ch, 021 728 04 65. **▲**

> www.re.fo/petitcoin

Suivre la transition en Eglise

Toute l'actualité de la transition écologique dans l'Eglise vaudoise sur www.re.fo/tes. **▲**

Célébration écologique

Le 2 octobre, à 17h, à la cathédrale de Lausanne, les Eglises membres de la communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV, qui en réunit vingt) invitent à une célébration œcuménique inclusive et participative pour la sauvegarde de la Terre, suivie d'un apéritif. **▲ C. A.**



Le comité de pilotage d'EcoEglise. De gauche à droite: Sophie de Rivaz (Laboratoire de transition intérieure de l'EPER et AdC), Ursula Peutot (A Rocha Suisse), Marc Roethlisberger (œco Eglises pour l'environnement), Lara-Florine Schmid (A Rocha Suisse). Manque Alexis Bourgeois (StopPauvreté).

Récit d'une aventure œcuménique

Des croyantes et des croyants de différentes confessions partagent une vie spirituelle à Romainmôtier depuis près de 50 ans. Jean-Yves Savoy a réuni les rares documents et la tradition orale locale pour récapituler l'histoire de ces fraternités.



RÉCIT En 1998, Paul-Emile Schwitzguébel, alors pasteur de Romainmôtier, interpelle Ginette et Jean-Yves Savoy pour les inviter à se joindre à la prière à l'abbatiale. Il ignore alors que le couple est membre de la Communauté du Chemin-Neuf. Cet appel sera mûri jusqu'en 2003. Quand le couple quitte Echallens pour le vallon du Nozon et se joint à la Fraternité œcuménique naissante. C'est donc également comme acteur de cette aventure que Jean-Yves Savoy, théologien et conseiller conjugal de formation, joue les historiens et signe *Les Fraternités œcuméniques de Romainmôtier*, en librairie depuis mi-septembre.

L'abbaye millénaire est le lieu d'expérimentation d'un partage spirituel œcuménique depuis 1973. Quatre sœurs, deux protestantes et deux catholiques, s'installent alors aux abords de l'abbatiale. Lorsque les sœurs de la très catholique communauté des Sacrés-Cœurs sont rappelées en 1998, le conseil et la directrice de Saint-Loup décident de poursuivre l'aventure de Romainmôtier, donnant naissance à En Dieu te fie. Quelques années après, la Fraternité de prière œcuménique composée de personnes parta-

geant la prière pour l'unité des chrétiens, sans vivre en communauté, voit le jour. Elle perdure jusqu'à aujourd'hui.

L'auteur débute toutefois son récit historique en évoquant Amédée Dubois, pasteur de Romainmôtier entre 1946 et 1966, connu pour son fort engagement œcuménique. Par ailleurs, une partie du livre est consacrée à la réalité interconfessionnelle de ce XX^e siècle, qui a connu le Concile Vatican II et la création du Conseil œcuménique des Eglises. Ce qui se vit à Romainmôtier s'inscrit donc dans un cadre plus large.

« Ce livre devait être un travail de mémoire, c'est-à-dire recenser et regrouper les informations que l'on avait, pour fournir un document récapitulatif de l'histoire de ces fraternités. Mais j'ai été confronté à un problème d'archives: je n'en ai pas trouvé beaucoup, tant dans les bureaux de paroisse, qu'au siège de l'EERV ou à Saint-Loup. J'ai alors fait appel à des paroissiens, des paroissiennes, et j'ai découvert une richesse... Certains avaient gardé des documents intéressants, liés à différentes fêtes qui ont eu lieu autour de la fraternité. Notamment des textes de discours. » Et l'auteur d'ajouter: « La tradition orale marche bien ici. Amédée Dubois a laissé une empreinte forte sur la paroisse. Les anciens qui sont encore ici et qui l'on connu en parlent encore! »

Ce manque de documents n'a, finalement, rien de très surprenant: « Dès le départ, la fraternité a toujours voulu être discrète. Elle représentait un défi fragile... Deux sœurs diaconesses de Saint-Loup avec deux sœurs catholiques des Sacrés-Cœurs: rien ne garantissait que cette aventure-là allait marcher. Le projet se voulait humble et modeste, Paul-Emile Schwitzguébel aimait rappeler: « Nous ne sommes que les maillons priants d'une chaîne qui nous précède et qui va nous suc-

céder. » Nous n'avons jamais fait d'œcuménisme « militant » mais plutôt un œcuménisme de prière, de présence et d'accueil. »

Le livre évoque la véritable souffrance des sœurs de la première fraternité, privées d'eucharistie commune en raison des conceptions théologiques différentes de leurs deux confessions. « Aujourd'hui, on a adopté le principe de l'hospitalité eucharistique, que ce soit un pasteur qui préside ou un prêtre. Chacun fait selon sa conscience. Les Eglises n'ont pas changé de position formellement, mais pratiquement, là où des chrétiens de confessions différentes travaillent et prient ensemble dans la durée, il y a une souplesse quand même. »

Jean-Yves Savoy vit cet accueil sans jugement comme « la parabole d'une unité possible de l'Eglise ». Certaines personnes peuvent reconstruire quelque chose de leur foi à partir de cette expérience. « C'est microcosmique, mais c'est déjà un signe important... » **Joël Burri**

> **Interview complète sous**
www.reformes.ch/fraternites

A lire: *Les Fraternités œcuméniques de Romainmôtier*, Jean-Yves Savoy, collection Archives vivantes, Cabédita, 2022, 152 p.



COMMUNAUTÉ INTENTIONNELLE

Nous recherchons des personnes intéressées à s'engager dans une communauté intentionnelle œcuménique et pour participer au «village mosaïque», un projet de l'église méthodiste où l'émerveillement, la solidarité et l'inspiration sont au cœur de la vie.

Pour cela nous avons à disposition des studios et appartements entièrement rénovés de Fr. 700 à Fr. 3'000.- dans le bâtiment de la place de la Riponne 7. Deux studios avec une cuisine commune, un duplex au charme unique et trois appartements plus grands seront prêts en janvier ou février 2023.

www.villagemosaïque.ch/communaute_villagemosaïque@methodisten.ch

En octobre à Crêt-Bérard

Concerts, retraites ou temps de reconnexion : le centre de séminaires propose une série de rendez-vous qui répondent aux besoins spirituels et existentiels de notre époque.

Semaine de jeûne résidentiel : introduction à l'écospiritualité

Une semaine pour vivre un temps de jeûne encadré, avec une perspective de transition écologique. Moments d'échanges, balades accompagnées, exercices de respiration, temps pour soi et atelier découverte (le « travail qui relie »). Parmi les accompagnants : Katrin Fabbri, naturopathe diplômée et biologiste, Virgile Rochat, pasteur retraité impliqué sur les questions écologiques. **Du vendredi 14 au jeudi 20 octobre.**

Retraite: introduction à la spiritualité

A quoi sert la spiritualité et comment la pratiquer ? Deux jours pour apprendre à canaliser son attention et prendre

conscience du divin que nous portons en nous. **Du vendredi 7 au dimanche 9 octobre.**

Concert et conférence :

Schubert, Rûmi. « Langage de l'invisible et chants de l'indicible ».

Un concert suivi d'une table ronde, qui feront dialoguer musique et spiritualité mystique. **Dimanche 2 octobre à 16h**, concert de piano poétique avec Layla Ramezan, piano, et Leili Anvar, textes. **A 17h30**, conférence avec les artistes ainsi qu'avec Babak Moayedoddin, psychiatre.

A 18h45, échanges, petite restauration, librairie. Retrouvez notre article en ligne.

La mort, de la préparation à la réparation

Avec Alixe N. Burnand, thanatologue et formatrice d'adultes. **Le lundi 10 octobre.**

Enfants et jeunes : journée re-connexion

Comment se ressourcer en pleine nature ? A travers des activités et des jeux en plein air, des temps de méditation et de partage biblique, une journée dédiée aux enfants et ados, qui pourront nourrir leur curiosité pour la nature, approfondir leur foi et renouveler leur énergie. **Le samedi 15 octobre. ▲**

> www.cret-berard.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Adieu chrétienté, bonjour chrétien·nes



Jean-Baptiste Lipp,
conseiller synodal

ÉQUILIBRE Le centre de gravité des Eglises chrétiennes ne se situe plus désormais dans l'hémisphère Nord, mais au Sud. C'est l'un des constats faits autour de la 11^e Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à Karlsruhe. L'Europe vient d'accueillir des représentants et représentantes d'Eglises majoritaires, en terre où nos communions d'Eglises historiques sont entrées en décrois-

sance. Les chiffres sont là. N'en soyons pas las, ces statistiques nous renvoient à un examen en profondeur. La chrétienté, c'est fini. Le christianisme est pluriel. Et dans ce paysage, quelle place pour notre Eglise liée à ses sœurs ? Et pour nos fidèles, qui n'ont pas vraiment le statut de « membres » ? Sommes-nous d'abord chrétien·nes ou protestant·es ?

La question des chrétiens et chrétiennes en Europe n'est pas seulement statistique. Elle renvoie au statut des Eglises, dont la nôtre (cessons de dire « L'Eglise » lorsque nous parlons de

l'EERV). Elle renvoie surtout au statut des personnes qui s'y reconnaissent, ou pourraient s'y reconnaître, notamment en raison de leur baptême. On est chrétien ? On naît chrétien ?

« Le christianisme est pluriel »

Vieille question que nous pose, notamment, le monde des Eglises de la mouvance évangélique.

Occasion de revisiter la célèbre phrase du penseur chrétien Tertullien, à la fin du II^e siècle : « On ne naît pas chrétien, on le devient. » Le devenir des Eglises n'a d'avenir que dans la prise de conscience de chacun et chacune. Ici, avec mon Eglise, et les autres, je deviens chrétien·ne. ▲

Les personnes qui font votre Région

Qu'ils soient nouveaux ou anciens dans la Région, découvrez ou redécouvrez les visages des hommes et femmes qui œuvrent en Lavaux.



(de g. à d.) **Belmont-Lutry** Magda Eggimann, «Energie et plaisir de dire et vivre l'Evangile dans cette région magnifique!» Alain Brouze, «Entre tradition et nouveauté». **Pully-Paudex** David Freymond, «Ancré dans les valeurs de l'Evangile et ouvert au monde qui m'entoure, j'ai à cœur de partager la folle espérance qui m'habite!» Céline Michel, «Diacre, maman, épouse, vivante et créative... et tout ça en même temps ou dans le désordre!» Nadine Huber, «L'Esprit de Dieu apporte l'illumination: ce que la vie attend de nous est plus important que notre attente vis-à-vis de la vie». **Saint-Saphorin** Eric Bordanand, «J'aime lire la bible». Pierre Bader, Sylvain Demierre, «simplicité et contemplation». **Savigny-Forel** Annie Gerber, «pétillance». Viviane Socquet-Capt, «danser le souffle». **Villette** Aude Roy-Michel, «Un sourire pour chacun, parce que j'aime recevoir des sourires, ils éclairent ma journée». Vanessa Lagier, «Imaginative et engagée». **Présence et solidarité** Anne Colombini, «Et si la marge était le centre». **Animation jeunesse** Pascale Schwab Castella, «pédagogue active, cherche à renforcer la confiance en soi des enfants et des jeunes». Guillaume De Rham, «motivé et engagé auprès des jeunes de la Région». **Paroisses de langue allemande** Claudia Bezençon, «J'aime la légèreté et la douceur qui nous sont partout données».

PULLY**PAUDEX****POUR LES JEUNES****Catéchisme 7^e-8^e et 9^e**

Depuis de nombreuses années, les paroisses de Pully-Paudex et de Belmont-Lutry proposent un programme commun aux jeunes de 7^e et 8^e. L'an dernier, le parcours a aussi été proposé aux 9^{es} années.

Le principe est le suivant : une rencontre autour d'un thème ou d'un texte le vendredi soir où les jeunes préparent le culte familles du dimanche matin suivant. Six fois dans l'année, nous vivons ces cultes dans l'une ou l'autre de nos églises. Ce sont des cultes communs pour nos deux paroisses.

Ces jeunes abordent des textes bibliques, vivent et préparent des temps liturgiques et participent à la vie de la communauté. Le prochain culte : **9 octobre, à 10h**, à Lutry.

Cette année, le thème sera les arbres.

En plus de ces temps autour des cultes, une journée complète autour de l'Avent avec marche vers le feu ainsi qu'un camp de type centre aéré la première semaine des vacances d'octobre font partie de l'offre. **Le culte du 23 octobre** à Chantemerle sera, lui, le reflet du camp des vacances d'automne.

Renseignements : Céline Michel et Alain Brouze

ACTUALITÉS**Nouveau départ**

Après avoir pris congé de vous une première fois à fin 2016, au moment de mon passage à la retraite, je m'apprête à le faire pour la seconde fois, après deux ans et demi de travail comme remplaçant du pasteur Jean-Baptiste Lipp. Au cours de cette période, j'ai eu beaucoup de plaisir à collaborer avec mes collègues et j'ai vécu de belles rencontres. J'ai aimé pouvoir pratiquer mon beau métier sur un rythme plus raisonnable que celui auquel j'étais soumis avant ma retraite. En continuant à vivre ici, je resterai un paroissien, ce qui me réjouit, car je suis très attaché à notre paroisse.

Mon culte d'adieu aura lieu à l'église de

Chamblandes, **le dimanche 30 octobre, à 10 heures**, au lendemain de la journée d'offrande. Dès le 1^{er} septembre, j'ai commencé à travailler pour la paroisse de Bellevaux – Saint-Luc à Lausanne. A ce moment-là, Nadine Huber, pasteur, a rejoint l'équipe des ministres de notre paroisse. Elle est chargée, notamment, de la pastorale du quartier de Chamblandes. Notre paroisse bénéficie ainsi de ses grandes qualités, notamment sur le plan des relations

humaines. Avec votre indispensable collaboration, son arrivée contribuera à resserrer les liens entre l'association de l'église de Chamblandes et le reste de la paroisse.

Cette association organise des repas conviviaux qui sont des occasions de rencontres particulièrement précieuses, à une époque où bien des gens sont seuls. Je vous encourage vivement à y participer!

Vous resterez, toutes et tous, présents

Fête de l'Offrande

Invitation

Samedi 29 octobre 2022
de 12h à 14h30
Maison de paroisse
Avenue C.-F. Ramuz 65 à Pully
apéritif et repas

Dimanche 30 octobre à 10h
église de Chamblandes
culte d'adieu du pasteur
Pierre Farron
suivi d'un apéritif

Bienvenue à Chamblandes pour la fête d'offrande. © Paroisse

dans mes pensées et mes prières. Bonne suite pour vous !

▲ **Pierre Farron**

Bienvenue à notre nouvelle ministre, Nadine Huber

Je m'appelle Nadine Huber, j'ai été pasteur au nord, à l'est et à l'ouest de votre paroisse pour finalement vous rejoindre et cheminer avec vous. Deux postes m'ont été confiés : l'un au cœur de votre paroisse à Chamblandes et l'autre au service de neuf résidences EMS de la région de Montreux. Il est important pour moi que vous continuiez à prendre plaisir à vous rencontrer, que vous expérimentiez maintes et maintes fois comment Dieu nous fortifie, nous élève et nous libère.

Ce qui me passionne dans ce métier, c'est de rencontrer des personnes différentes dans des situations différentes et de découvrir plein de choses. Je me réjouis de tisser des liens avec vous et entre des personnes de différents horizons et générations.

Je m'intéresse aux Arts et au bonheur et j'aime quand ils se rencontrent à l'église.

Quel plaisir de pouvoir être à votre service ! N'hésitez pas à me contacter.



Pierre Farron et Nadine Huber © Paroisse

RENDEZ-VOUS

Concert à Chamblandes

Cet automne annonce le retour des concerts à Chamblandes. Soyez nombreux ce **dimanche 2 octobre, à 17h**, pour accueillir Rosa Welker, violon, Clément Stauffenegger, violoncelle et Sean Bourquin à l'orgue. Œuvres de Rheinberger et Telemann.

Fête paroissiale à Chamblandes

La fête d'offrande de Chamblandes, destinée à soutenir notre paroisse, aura lieu **samedi 29 octobre**, à la maison de paroisse. **Dès 12h**, un apéritif sera servi, suivi du repas.

Au menu : saucisses à rôtir, riz, carottes vichy, desserts maison. Avec la participation musicale des professeurs de l'école de musique La Saltarelle de Pully : Albanie Bauer flûte à bec, Antony Corbière luth, Arman Grigorian épinette, Jordan Grégoris violoncelle, Jean-Philippe Iracane basson. Au programme : musique baroque.

Les coups de main pour la décoration de la salle dès 9h, le service à table dès 12h, ainsi que les rangements sont bienvenus ! Merci de contacter Claire-Lise Tille, 079 321 34 73 ou clairelisetilleporchet@gmail.com.

Dimanche, à 10h, culte d'adieu du pasteur Pierre Farron à l'église de Chamblandes, suivi d'un apéritif.

Club des aînés

La prochaine rencontre du club des aînés aura lieu **mardi 18 octobre, à 14h30**, à la Maison Pulliérane.

Prière de Taizé

Mercredi 26 octobre 2022, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

A été baptisée le 14 août, Sasha Prezioso
Ont été baptisés le 28 août, Gabrielle et Carl Boss.

Services funèbres

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection M^{me} Paule Martin-Estoppey, M. Serge Savary, M^{me} Françoise De Coulon, M^{me} Jeanine Fer, M. Jozsef Marton, M^{me} Marie-José Chavan-Chevalley.

BELMONT

LUTRY

3 QUESTIONS À...

D'une maman originaire de Grandvaux-Villette et d'un père ayant travaillé à Belmont, le nouveau pasteur Alain Brouze revient dans ce village où vit une partie de sa famille et dont il a gardé de beaux souvenirs de vacances.

Qui êtes-vous ?

Alain Brouze J'ai grandi à Lausanne, jusqu'à 4 ans. A partir de là, j'ai vécu en Corse, dans le Pas-de-Calais à Boulogne-sur-Mer et en Alsace. De retour vers 9 ans en suisse, où j'ai fait mes écoles à Renens et Chavannes, puis au gymnase de Chamblandes. Après mes études de théologie et mon premier poste en paroisse du Mont-Aubert, j'ai vécu en Espagne dix-huit ans en tout, où j'ai enseigné le français à Madrid, après avoir ouvert et animé durant quatre ans une maison d'accueil à Jaca, sur le chemin de Saint-Jacques. Il y a une année, l'accompagnement spirituel d'un pasteur m'a remis sur la piste de ce qui avait créé un vide en moi... sans une dimension pastorale chrétienne, il me manquait quelque chose. Une insatisfaction professionnelle, malgré des formations à l'UNED, puis comme coach de vie, mon travail comme indépendant, quelque chose n'allait pas. Pour des raisons personnelles, je m'étais retiré un moment de la vie ecclésiale lorsque j'étais en Espagne. Cette partie du chemin a été complexe, mais m'a amené à m'accueillir pleinement. Le pèlerinage a été intérieur.



Alain Brouze, un nouveau visage à la paroisse.
© Alexandra Lasserre

Un meilleur souvenir de vos vacances d'enfance à Belmont ?

A.B. A la rue des Corbaz, avec mes cousines et mon cousin, nous étions allés chercher des primevères dans les talus, en montant le village, en se disant que nous allions les vendre aux habitants de Belmont... et d'autres bêtises de gamin (rires). La fontaine qui se trouve dans cette rue m'a également toujours fasciné lorsque j'étais enfant.

Comment envisagez-vous votre avenir à la paroisse de Belmont-Lutry ?

A.B. Je souhaite accomplir le cycle de ma vie professionnelle au sein de cette paroisse, et pouvoir vivre à Belmont une vie sereine, humaine et enracinée. Et pour la paroisse, qu'elle se renouvelle tout en gardant la mémoire et l'expérience des anciens... Je rêve d'une paroisse inclusive, pour toutes les Familles, dynamique où « jeunes et vieux se réjouissent ensemble », dans un profond échange entre tradition et nouveauté, avec une ouverture à la diversité et à la société actuelle et ses profondes mutations. **► Propos recueillis par Alexandra Lasserre**

ACTUALITÉS

Cultes en lumière

D'une rencontre à l'autre... Notre vie en est faite de bout en bout : celle du matin, à la salle de bains où l'on croise son conjoint et qui nous fait bien commencer la journée ou nous contrarie à cause d'un dentifrice mal rangé ; celle avec le chef, en début de semaine pour en définir le programme ; celle avec un ami du gymnase, perdu de vue depuis si longtemps qui éveille des souvenirs de jeunesse ; celle avec cette personne, croisée par hasard dans un moment crucial de notre vie, qui a su trouver les mots pour inspirer nos choix.

Les rencontres avec ceux que l'on croise façonnent parfois notre vie de manière très significative. Ce n'est pas pour rien que la Bible en raconte des milliers, entre humains et avec Dieu. La rencontre sera donc notre fil conducteur de la saison 2022-2023 qui débute le **dimanche 2 octobre, à 19h30**, au temple de Lutry avec une narration et des chants apportés par Isabelle Boward. A ne pas manquer !

POUR LES JEUNES

Enfants et ados

Les activités paroissiales liées à l'enfance et au catéchisme reprennent ou ont déjà repris. Si vous avez manqué les inscriptions, merci de vous adresser au pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, ou consultez le site de la paroisse : belmont-lutry.eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte familles

Dimanche 9 octobre, à 10h, un culte en commun, préparé par les catéchumènes de Belmont-Lutry et Pully-Paudex nous rassemblera au temple de Lutry. Bienvenue à chacune et chacun !

Dimanches de baptême

Vous venez de devenir parents. C'est un moment important et particulier dans votre parcours de vie et cela se fête ! Par ce que l'on appelle un rite de passage. Dans son calendrier des célébrations dominicales, la paroisse réserve des dates spécialement dédiées aux cultes avec baptême(s) pour leur faire une place privilégiée. Voici les dates de ces dimanches dans les mois à venir : **16 octobre, 20 novembre, 15 janvier, 12 février, 12 mars**. Vous pouvez réserver l'une de ces dates en contactant le secrétariat paroissial au 021 792 11 57 ou paroisse.protestante@vtxnet.ch qui vous renseignera plus en détail et vous dirigera dans votre démarche.

Culte du souvenir

Dans un monde où tout s'efface si vite, nous croyons qu'il est important de se souvenir des moments qui marquent à jamais nos existences. Le deuil est l'un de ces moments...

Nous vous proposons de célébrer ensemble la mémoire des personnes qui nous ont quittés **dimanche 30 octobre, à 10h**, au temple de Lutry. Un temps pour nous recueillir, entendre une parole qui dépasse nos paroles humaines, nous ressourcer, renouveler notre foi en la Vie et notre espérance. Vous y êtes cordialement invités !

« Save the date »

Nous vous le rappellerons bien sûr... mais sachant que nos agendas sont parfois impitoyables, nous vous annonçons déjà la

date du repas de soutien en faveur d'un projet paroissial. Merci de réserver le **dimanche 13 novembre**, après le culte cantate de 10h, à Lutry. Nous vous y attendons nombreux !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu : Mme Anne-Marie Fleury le 6 juillet, Mme Nancy Arm et M. Eric Dizerens le 8 juillet, M. Gudrun Gross le 12 juillet, M. Marcel Remy et Mme Georgette Bolomey le 14 juillet, M. Daniel Ungemacht et M. Pierre-Daniel Mayor le 15 juillet, Mme Anne-Lise Feusi le 20 juillet, Mme Georgette Steinmann le 21 juillet, Mme Rose Marie Solliard le 26 juillet, M. Jean-Daniel Terrin le 29 juillet, Mme Micheline Martin le 2 août, Mme Nasrin Zargari le 11 août, Mme Simone Coderey le 12 août, M. Gaston Aeby le 18 août, M. Jean-Luc Fontannaz le 22 août.

Concert

BELMONT-PULLY Concert Bach/ Cage avec le soutien de l'Association en faveur du temple et de la commune de Lutry. **Samedi 1^{er} octobre, à 18h**, au temple de Lutry. Au programme : en alternance des sonates du compositeur américain John Cage, dont nous célébrons un double anniversaire (né en 1912 et décédé en 1992), exécutées sur un piano préparé par le célèbre pianiste Cédric Pescia ainsi que des œuvres pour orgue de Jean-Sébastien Bach exécutées par l'organiste du temple Nenad Djukic. L'idée est de mettre en valeur – voire en confrontation – deux conceptions totalement différentes de la modernité à leur époque ! Cage éclaire Bach et réciproquement, c'est un renouvellement de l'écoute des deux compositeurs.

SAVIGNY

FOREL

À MÉDITER

Une réflexion et une invitation

En temps de crise, nous en avons fait l'expérience avec le COVID, l'agitation est souvent de mise. Peut s'ensuivre alors une certaine pagaille avec des comportements pour le moins surprenants. Ainsi en était-il, par exemple, de l'engouement inattendu de certain-e-s pour le papier de toilette acheté en masse. Il y a plus de 2 000 ans, pareil ; les disciples, sur la barque malmenée par le gros temps, paniquaient, angoissaient en s'agitant (Mt 8, 23-27). Or, au milieu de la houle, l'invitation spirituelle semble être tout autre ; en effet, le Christ, pendant ce temps-là dort au fond de la barque. Nous savons que celui-ci n'est pas indifférent à ce que vivent ceux qu'il a lui-même définis comme ses amis, qu'il a répété aimer. Si ce n'est de l'indifférence alors ce peut être lu comme une invitation au calme et à la confiance. Car, il nous l'a promis, nous n'avons pas été laissés seuls dans les tempêtes du monde. Pour nous aussi aujourd'hui, au moment où les gouvernements et médias nous promettent d'être plongés cet hiver dans l'obscurité, au moment où les

cheveux de l'Eglise s'argentent, n'est-ce pas justement le bon moment pour rester calmes et confiants ? Nous, les membres du conseil de votre paroisse et pasteures, nous avons envie de vous remercier chaleureusement d'avoir été là et de l'être encore pour former cette communauté qui souffle avec lui de la confiance et de la lumière dans le monde. C'est pourquoi nous vous donnons rendez-vous le **vendredi 14 octobre, à 19h**, au temple de Savigny pour partager, en toute simplicité, une savoureuse soupe ensemble. MERCI à tous et toutes ! **▲ Annie Gerber**

RENDEZ-VOUS

Prières paroissiales

Judis 6 et 20 octobre, à 9h, à la petite salle paroissiale : venez partager un moment d'expression d'intentions positives et de recueillement ensemble ! Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Marches méditatives (ou courses selon participant·e·s)

Mercredis 5, 12, 19 et 26 octobre, de 9h30 à 11h30, rendez-vous devant le temple de Savigny pour un temps d'ancrage, d'introspection et de soutien et partage mutuels sur des thématiques variées tirées de textes bibliques.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Mardi 4 octobre, 17h à 19h, rencontre 7^e et 8^e HarmoS à la salle de paroisse de Savigny. **Mardi 11 octobre, 17h à 19h**, rencontre 9^e et 10^e HarmoS à la salle de paroisse de Mézières. Pour les jeunes de 10 à 16 ans qui ont envie de jouer, marcher, réfléchir, se rencontrer et découvrir ensemble ! Inscription à annie.gerber@cerv.ch.

Connexion à la nature

Vendredis 7, 14, 21 et 28 octobre, durant leur pause de midi, connexion à la nature pour les 5^e et 6^e HarmoS. Un temps de ressourcement pour les enfants accompagnés par Viviane Socquet où ils pourront manger, discuter, observer la nature, bricoler et jouer ensemble ! Inscription à viviane.socquet@cerv.ch.

ACTUALITÉ

Questions et contacts

Vous avez une question sur une activité ? Vous cherchez à vous marier ou à baptiser votre enfant ? Vous traversez une période de deuil ou avez besoin d'un moment d'écoute ou de rituel coconstruit avec nous ? Contactez-nous : pasteur Viviane Socquet Capt, viviane.socquet@cerv.ch, 078 644 41 39 ; pasteur Annie Gerber, annie.gerber@cerv.ch, 079 685 15 14.



Rester calmes et confiants dans la tempête. © Pixabay

VILLETTE

DANS LE RÉTRO

Lectures bibliques au jardin

Pendant tout l'été des paroissiens de la paroisse de Saint-Saphorin et de la paroisse de Villette se sont rassemblés dans les beaux jardins de la région. Chaque mercredi soir, un texte biblique a été discuté pendant une heure. Puis nos hôtes nous ont offert à chaque fois un apéritif dans un magnifique cadre. Tous nos remerciements à eux. Les rencontres ont eu du succès et certains aimeraient poursuivre l'aventure tout au long de l'année. Si certains d'entre vous désirent se ren-

contrer autour d'un texte biblique une fois par mois, n'hésitez pas à contacter Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Qu'est-ce qu'une lectio divina ? C'est une méthode de prière inventée par les Pères de l'Eglise. Elle se vit autour d'un texte biblique, avec une méditation, une prière et une écoute silencieuse du texte. Au temple de Cully, **les jeudis 15 septembre, 13 octobre, 24 novembre et 15 décembre, de 14h30 à 16h.**

Action chrétienne en Orient

Une exposition itinérante fera escale au

temple de Cully **du 3 au 14 octobre.** L'Action chrétienne en Orient, qui a vu le jour après le génocide arménien, fête son centenaire. C'est l'occasion de découvrir cette association et son travail dans les pays du Moyen-Orient. Le temple est ouvert toute la journée. Il est possible d'y faire un tour le jour de votre convenance.

Groupe de prières

Les prières du **vendredi matin** continuent de **8h45 à 9h15** au temple de Cully. Le groupe se réjouit de vous porter dans la prière si vous en faites la demande. Contactez Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Cette première rencontre, **vendredi 30 septembre, de 12h à 13h30**, aura lieu au temple de Cully et préparera le culte du 2 octobre. Les enfants prennent leur pique-nique. Pour les enfants qui viennent du collège du Genevrey, merci de contacter Vanessa Lagier au 076 693 50 33 afin qu'un transport puisse être organisé.

Culte pour les familles

Un culte pour les familles vous est proposé au temple de Cully **le dimanche 2 octobre, à 10h30**. Il fête la reprise des activités de l'année scolaire et de la paroisse. Nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux à cette belle occasion à laquelle tous sont conviés.

Eveil à la foi

Nous donnons rendez-vous aux tout-petits ainsi qu'à leur famille **le samedi 8 octobre, à 10h**, au temple de Lutry. Nous nous réjouissons de vous faire découvrir les histoires de la Bible et de fabriquer de magnifiques bricolages. Votre enfant aura l'occasion de rencontrer des copains de son âge. Ne manquez pas ce rendez-vous des familles !

Fête d'Halloween

Nous ouvrons les portes de notre temple à Cully pour accueillir les enfants et leurs familles **le samedi 29 octobre, dès 16h jusqu'à 20h**. En plus de recevoir des bonbons, les enfants pourront faire des jeux, se maquiller, etc. Plein de surprises les y attendent.



Le plein d'activités lors de l'Eveil à la foi. © Paroisse



Des activités de toutes sortes sont proposées au temple de Cully pour fêter Halloween. © Paroisse

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Devant nos yeux

Ces derniers temps, j'ai eu à plusieurs reprises l'occasion de fournir des explications sur l'architecture et les symboles de nos églises, en particulier les vitraux à Saint-Saphorin et Chexbres. Pour beaucoup, la culture liturgique n'existe plus. J'ai pourtant souvent constaté que quelques indications suffisent à redonner de la profondeur aux choses. Désormais, j'essaierai d'en donner quelques exemples dans ces pages. Pour commencer, une recommandation : prenez le temps d'entrer une fois à l'église de Chexbres (toujours ouverte en journée) lorsqu'il y a une belle lumière extérieure. Passé la seconde porte, laissez les couleurs des vitraux vous parler, sans même examiner les motifs. Où sont les couleurs froides ? Et les plus chaudes ? Quels mots pouvez-vous mettre sur le cheminement qui est ainsi proposé ?

Conseil de paroisse

Le conseil de paroisse se restructure dans la bonne humeur : Lorenzo Pestalozzi se retire de la présidence qui sera désormais assurée conjointement par Léonore Miauton et Philippe de Micheli.

Lire la Bible ensemble

À la suite des rencontres « Bible au jardin » de cet été, plusieurs paroissiens de Villette et de Saint-Saphorin souhaitent poursuivre ce genre de rencontres régulièrement. Prendre du temps pour se rencontrer autour de la Parole qui nous unit et nous éclaire : quoi de mieux pour avancer sereinement en ces temps si complexes. Si vous êtes intéressés par de telles rencontres, merci d'en faire part aux pasteurs Vanessa Lagier ou Eric Bornand.

Centre paroissial

Sur l'esplanade de l'église à Chexbres, les nouvelles portes du centre paroissial ne demandent qu'à s'ouvrir pour accueillir vos fêtes de famille, cours de toutes sortes, conférences, etc. Tarifs avantageux pour les habitants de nos communes et les membres de l'Association. Détails sur l'onglet « Pratique » : saintsaphorin.eerv.ch. Renseignements et réservations au 079 124 87 22 (du lundi au vendredi, 9h-18h).

S'abonner à la lettre de nouvelles

Pour rester en contact avec votre paroisse et être informé des activités s'y déroulant, n'hésitez pas à vous inscrire à la lettre de nouvelles, eerv.ch/saint-saphorin.

Versements

Vous pouvez effectuer vos versements pour la paroisse par Twint ou avec l'IBAN (voir dernière page).

POUR LES JEUNES

Enfance et catéchisme

Les familles inscrites en tant que protestants auprès des communes reçoivent systématiquement nos invitations pour les activités enfance et catéchisme. Mais toute personne qui souhaite être tenue au courant ou inscrire un enfant peut le faire par courrier électronique à Sylvain Demierre, syldem@oasis-studio.ch, 079 723 19 99 (jusqu'à la 6^e année scolaire) ou Eric Bornand, eric.bornand@eerv.ch, 079 668 32 20 (à partir de la 7^e année scolaire). Vous trouverez plus d'informations sur le site internet de la paroisse saintsaphorin.eerv.ch/activites.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous nous tenons en solidarité avec celles et ceux qui ont perdu un être cher. Mme Annelies Bøegli de Puidoux est décédée à l'âge de 75 ans. Elle avait un caractère bien trempé, chérissait ses deux filles, Céline et Joëlle et était très fière d'elles et de leur chemin professionnel.

Mme Claudine Chappuis-Chevalley, de Rivaz, a rejoint le ciel à l'âge de 92 ans. Elle aimait à se décrire comme « vigneronne, vendangeuse et effeuilleuse ». M. Jean-Daniel Delay, ancien syndic de Chexbres, s'en est allé brusquement à l'âge de 72 ans. Il était, entre autres, à l'origine de la fête des quartiers à Chexbres, le fameux Charivari. « C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice » Matthieu 9, 12.



TWINT
Paroisse de
Saint-Saphorin.



Désormais le centre paroissial mérite le détour aussi pour ses fascinants reflets. © Paroisse



Moments intenses au moment du départ de Philippe Zannelli. © Paroisse

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****ACTUALITÉS****Nouvelle présidence**

Par suite de l'engagement d'Anne Colombini comme animatrice d'Eglise, le Service communautaire Présence et solidarité a le plaisir de vous annoncer que c'est M. Laurent Michel qui reprend la présidence de son conseil. Homme de terrain et de dialogue, toujours en recherche de sens, son expérience multiple en Eglise comme son implication humaniste dans le monde scolaire font de lui un précieux ferment des projets de Présence et solidarité dans notre Région. Merci à toi, Laurent!

Partenariat avec les EMS

Grâce à M. Mazin Astefan, accompagnant spirituel engagé par notre conseil, notre partenariat avec les EMS se poursuit. Mme Anne Colombini, animatrice d'Eglise, rencontre actuellement les directeurs et directrices des six EMS qu'il visite. Ceux-ci se montrent très reconnaissants de la présence chaleureuse et

attentive que l'Eglise offre à leurs résidents et à leur personnel, toutes confessions (voire religion) confondues, par le biais des aumôniers, des agents pastoraux et des accompagnants spirituels, signe d'une Eglise ouverte et accueillante.

RENDEZ-VOUS**Forum social régional**

Le prochain Forum social régional organisé conjointement par des représentants du monde des soins, du social et du spirituel, aura lieu le **8 novembre, de 16h30 à 18h30**, dans les locaux du CMS de Cully, route de Grandvaux 14 (utiliser le parking de Hôpital de Lavaux). M. Gérard Sefaranga apportera une présentation de l'ARAS, Association régionale d'action sociale pour l'Est lausannois-Oron-Lavaux. Puis place sera faite aux questions et aux propositions de thèmes pour les prochains Forums. Bienvenue à toute personne engagée professionnellement ou bénévolement dans la solidarité et le maintien du lien social dans notre région.

DANS LE RÉTRO**10 ans de l'ABRAL**

A l'occasion des 10 ans de l'Association des bénévoles auprès des requérants

d'asile de Lavaux, une belle fête multiculturelle a eu lieu à Paudex le 10 septembre 2022. Des échos vous en seront donnés dans l'édition du mois de novembre.

POUR LES JEUNES**Nouvelle responsable**

La Région a la chance d'avoir depuis cet été une toute nouvelle animatrice jeunesse, Pascale Schwab Castella, qui propose des activités jeunesse dans notre Région avec encore l'aide précieuse de son prédécesseur Guillaume de Rham. Cette équipe s'est tout de suite mise au travail pour préparer un programme motivant pour les jeunes pour toute cette année.

Les jeunes de 10^e et de 11^e année scolaire pourront ainsi profiter d'un parcours de catéchisme en soirée durant lequel ils échangeront sur la question du sens de la vie, à partir du visionnage de films ou de la participation à des jeux de société, et en s'appuyant sur des textes bibliques. Un parcours sous forme de camp aura également lieu, au printemps pour les 10^{es} années, et en octobre pour les 11^{es} années. Une particularité de notre Région est l'engagement des jeunes, qui participent ensuite à ces mêmes camps comme moniteurs après avoir reçu une formation à l'animation.

Un programme est également prévu pour ceux qui ont terminé l'école obligatoire. En effet, une chorale gospel se réunit **tous les vendredis soir**, à laquelle tous sont les bienvenus. Un groupe de Jeunes existe également. Il vit des soirées de partage biblique en lien avec leurs expériences de vie, mais également des week-ends de ski et à Taizé par exemple. Le prochain événement marquant sera la participation au festival « Battement réformé » qui a lieu **les 4 et 5 novembre**, à Neuchâtel (infos : www.battement.ch): un week-end organisé par les jeunesses protestantes pour les jeunes, avec des concerts, des conférences, des repas partagés, et surtout la rencontre des autres protestants romands!

Ces activités sont ouvertes à tous les jeunes qui le souhaitent! Prenez contact avec nous si vous souhaitez en savoir plus, si vous hésitez ou simplement si vous souhaitez nous rencontrer! Contact: pascale.schwab-castella@eerv.ch.



Des activités diverses ont rythmé les 10 ans de l'Abbral.

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Conférence: La mort, se préparer

Alix N. Burnand, thanatologue et formatrice d'adultes, accompagne les endeuillé·e·s depuis plus de vingt ans. **Le lundi 10 octobre, de 20h à 22h**, Alix N. Burnand partagera ses enseignements et son expérience lors d'une conférence sur le thème: « Pourquoi se préparer à la mort et comment s'équiper? ».

Informations: <https://cret-berard.ch/event/la-mort-se-preparer>.

Atelier: dans le souffle de l'Esprit

Samedi 15 octobre, de 9h à 17h30. « Seul l'Esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'Homme », A. de Saint-Exupéry. Cet Esprit, avec un E majuscule, on le dit volontiers « divin », « saint » ou « de Dieu »? Mais, à vrai dire, « nul ne sait ni d'où il vient ni où il va. L'Esprit-vent souffle où il veut » (Jean 3, 8). A l'œuvre dans la tradition chrétienne, l'Esprit pourtant l'excède et la déborde. Il est tout autant présent dans les autres religions et spiritualités, dans la culture et dans les arts, comme dans l'Univers. Aux yeux de celles et ceux qui expérimentent le bruissement de son « souffle », tout change. Mais, au juste, qu'est-ce qui change et selon quels critères?

Ensemble, nous tenterons d'esquisser une spiritualité pour notre temps avec pour arrière-plan de cette journée les réflexions du théologien Gerd Theissen.

Informations et inscription sur: <https://cret-berard.ch/event/dans-le-souffle-de-lesprit>.

Enfants et jeunes: journées de « re-connexion »

Destinées à tout enfant intéressé par la nature, et en particulier aux participants des camps d'été à Crêt-Bérard, ces journées de re-connexion offrent une continuité par rapport à ce qui est vécu lors des camps et aussi la possibilité de faire de nouvelles découvertes. A travers des activités et des jeux en pleine nature, des temps de méditation et de partage biblique, les enfants pour-

ront nourrir leur curiosité pour la nature, approfondir leur foi et renouveler leur énergie. Prochaine journée prévue **le samedi 15 octobre, de 10h à 16h.**

Informations et inscription: <https://cret-berard.ch/event/journee-re-connexion-2>.

Retraite: journées plurielles « confiance en l'humain, confiance en Dieu »

Samedi 29 octobre, de 10h à 16h. De nos jours, on a parfois l'impression que la confiance en la vie cède le pas à la crainte et au soupçon. Méfiance à l'égard des autres, des institutions, des autorités, des médias, de l'économie, manque de confiance en soi également. Pourtant, lorsque la méfiance s'installe, que reste-t-il de la confiance interpersonnelle et des fondements du vivre-ensemble? Sans confiance, aucune relation amicale, amoureuse, sociale, professionnelle ou spirituelle n'est possible.

Trois questions nous accompagneront lors de ces journées plurielles: peut-on faire confiance dans un monde qui semble perdre le Nord? Qu'est-ce que la confiance, quels en sont les ingrédients? Qu'apporte la confiance en Dieu à la confiance en soi-même et dans les autres?

Les journées seront animées par Jean-François Habermacher, théologien et formateur. Deux autres dates suivront **le jeudi 3 novembre et le mardi 8 novembre.**

Informations et inscription sur: <https://cret-berard.ch/event/journees-plurielles-octobre2022>.

Relations: découvrir l'Ennéagramme

Du samedi 29 octobre au dimanche 30 octobre, Kristine Reynaud, juriste et médiatrice formée à la supervision systémique et certifiée formatrice Ennéagramme par le CEE Paris, vous accueille deux jours à Crêt-Bérard pour mieux se connaître et découvrir l'autre grâce à l'Ennéagramme. Utile tant pour la vie professionnelle que pour la vie privée, l'Ennéagramme est un outil dynamique qui offre des repères utiles pour mieux se connaître et comprendre l'autre. Durant ce séjour de deux jours,

vous découvrirez les neuf structures de caractère – ou « profils » – proposés par l'Ennéagramme et à reconnaître le vôtre. Au-delà des apports théoriques, ce stage se construit grâce aux témoignages, aux exercices pratiques et aux échanges.

Informations et inscription sur: <https://cret-berard.ch/event/decouvrir-enneagramme>.

Atelier Monbourquette: je changerai leur deuil en danse

Isabelle d'Aspremont est consultante, animatrice, conférencière et écrivaine spécialisée dans tout ce qui concerne le deuil. **Du samedi 29 au dimanche 30 octobre**, parcourez à ses côtés les diverses étapes de la résolution d'un deuil à travers des exemples concrets, tout en étant conscient que le cheminement du deuil est individuel et personnel. Cet atelier est proposé à toute personne désireuse de traverser sa perte et à toute personne voulant en accompagner d'autres sur ce chemin.

Informations et inscription: <https://cret-berard.ch/event/monbourquette-deuil>. ▀

Exposition

CRÊT-BÉRARD Nicolas Fossati, une bouffée de poésie pour questionner l'existence. Depuis plus de vingt ans, Nicolas Fossati décline ses images poétiques et offre une œuvre qui questionne discrètement l'existence. Paysages imaginaires habités de quelques cabanes, arbres ou personnages solitaires, les tableaux de Nicolas Fossati évoquent le temps qui nous est offert pour emprunter un bout de chemin.

Vernissage **samedi 29 octobre, de 16h à 18h30**, et exposition **jusqu'au 25 décembre.**

Infors: <https://cret-berard.ch/event/exposition-nicolasfossati>.

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

SOUFFLE DU JEUDI Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, Jeudi Dieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 2 octobre, 9h15, Chamblandes, N. Huber, cène. 10h45, Prieuré, N. Huber, cène. Dimanche 9 octobre, 10h, Lutry, C. Michel, culte familles. Dimanche 16 octobre, 9h15, Chamblandes, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène. Dimanche 23 octobre, 10h, Rosiaz, C. Michel, culte familles. Dimanche 30 octobre, 10h, Chamblandes, P. Farron, cène, fête d'offrande et culte d'adieu de Pierre Farron. Dimanche 6 novembre, 10h, Prieuré, D. Freymond, cène, participation du chœur Cuadrinio.

BELMONT-LUTRY Dimanche 9 octobre, 10h, Lutry, adieux à Antoine Reymond et culte familles Pully/Paudex-Belmont/Lutry, A. Brouze. Dimanche 16 octobre, 10h, Lutry, Musi-culte avec baptême, M. Eggimann. Dimanche 23 octobre, 10h, Lutry, culte, A. Brouze. Dimanche 30 octobre, 10h, Lutry, culte du souvenir, cène, M. Eggimann. Dimanche 6 novembre, 19h30, Belmont, culte en lumière, cène, M. Eggimann.

VILLETTE Dimanche 2 octobre, 10h30, Cully, culte familles, Vanessa Lagier. Dimanche 9 octobre, 9h, Riex, Aude Roy Michel. 10h30, Grandvaux, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 16 octobre, 10h30, Cully, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 23 octobre, 10h15, Saint-Saphorin, Aude Roy Michel. Dimanche 30 octobre, 10h30, Villette, cène, Eric Bornand.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 2 octobre, 10h, Savigny, Viviane Socquet-Capt, culte des récoltes. Dimanche 9 octobre, 10h, Forel. Dimanche 16 octobre, 10h, Savigny, A. Gerber, cène. Dimanche 23 octobre, 10h, Forel, A. Gerber, cène. Dimanche 30 octobre, 10h, Savigny, A. Gerber, culte du souvenir.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 2 octobre, 10h15, Puidoux, baptêmes, Eric Bornand. Dimanche 9 octobre, 10h15, Rivaz, Pierre Bader. Dimanche 16 octobre, 10h15, Chexbres, Sylvain Demierre. Dimanche 23 octobre, 10h15, Saint-Saphorin, Aude Roy Michel, avec la paroisse de Villette. Dimanche 30 octobre, Villette, Eric Bornand, notre paroisse en visite à Villette. ▲

Pour les familles

Sortie en nature

Nous vous proposons de nous aventurer dans un jardin de la région pour découvrir quelles sont les vertus culinaires et médicinales des mauvaises herbes qui y poussent.

Nous cueillerons ensuite de quoi fabriquer sur place un sirop contre la toux pour l'hiver. Le repas sera pris en commun dans le jardin de notre hôte et vous pourrez apporter vos spécialités à partager. Vous recevrez le lien avec le lieu du rendez-vous à la suite de votre inscription.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer seul ou en famille le 1^{er} octobre, de 10h à 14h. Tous les âges sont les bienvenus. Inscription : 021 728 04 65 ou paroisse.pully@bluewin.ch.

Activités au bord du lac

Nous vous accueillons au bord du lac de Pully les vendredis 30 septembre, de 16h à 18h, les 7 et 14 octobre, de 15h à 17h, avec des contes, des jeux, des bricolages et des maquillages.

Toutes les animations sont gratuites et offertes par vos paroisses de la Région Lavaux.

Camp d'automne

Du 17 octobre au 21 octobre, un camp est organisé à Pully au collège de Chantemerle pour les enfants de 8 à 12 ans environ.

Les enfants peuvent s'inscrire pour un ou plusieurs jours à raison de 30 fr. la journée.

Chaque jour, les enfants pourront dé-

couvrir un métier oublié ou étonnant. Les activités commencent à 9h et se terminent à 17h30. Un accueil est organisé dès 8h30 et jusqu'à 18h30. Renseignements et inscriptions : www.eerv.ch/region/lavaux.

Abondance d'amour contre pénuries d'énergies.



À VRAI DIRE Alors qu'en cette fin d'été caniculaire nous pouvons nous réjouir avec reconnaissance du retour de la pluie, ce cadeau du ciel indispensable à la vie, un cortège de nouvelles pesantes, voire inquiétantes, revient assombrir notre horizon. Parmi elles, les annonces de pénuries d'énergies et de leurs conséquences suscitent de plus en plus de réactions et d'incertitudes quant au passage de l'hiver qui vient.

De manière générale, force est de constater que l'édifice de notre monde capitaliste biaisé commence à se lézarder de toutes parts. Et si ce colosse aux pieds d'argile avait fait son temps? L'Histoire, comme nos vies, n'est-elle pas riche en chutes et en recommencements? Car malheureusement, nous, les humains, avons une peine congénitale à opérer de grands changements autrement que dans la douleur et au travers de ruptures sévères. Mais à la croix, le Christ a aussi vaincu cela. Et lorsque juste avant de retourner au Père il envoie ses disciples

parmi les nations pour y susciter de nouveaux disciples, il leur fait la promesse de les accompagner jusqu'à ce que le monde parvienne à son achèvement. Alors, levons les yeux et regardons au-delà des circonstances! Ne nous laissons pas dominer par les événements, mais renouvelons notre confiance en notre Dieu et soyons porteurs d'amour et d'espérance en ces temps propices au retour à une vie plus simple, où l'essentiel réside dans la relation avec les autres et avec le Seigneur. **▲ Sylvain Demierre, animateur d'église à Saint-Saphorin**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, KT **JEUNESSE** Pascale Schwab Castella, pascale.schwab-castella@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, annecolombini@bluemail.ch **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Magda Eggmann, pasteur, magda.eggmann@eerv.ch, 078 754 53 84. Alain Brouze, pasteur, alain.brouze@eerv.ch, 021 331 56 86 ou 078 470 81 24 **PASTEUR DE GARDE** (numéro d'urgence): 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, margueratline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 (ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h), paroisse.protestante@vtxnet.ch **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9, paroisse protestante de Belmont-Lutry, place du Temple 3, 1095 Lutry **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch; Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch; Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch. Secrétariat paroissial: av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30. Président du conseil paroissial: M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1, paroisse de Pully-Paudex, EERV av. du Prieuré 2b, 1009 Pully **SITE** eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN

MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20,

eric.bornand@eerv.ch. Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, sylDEM@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secrétariat.saint-saphorin@eerv.ch **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux **SITE** eerv.ch/saint-saphorin **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation <https://www.eerv.ch/region/lavaux/saint-saphorin/pratique/centre-paroissial-de-chexbres/location-du-centre-paroissial>.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL

MINISTRE Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Vivianne Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch. **DONS** Se renseigner auprès des pasteurs **SITE** eerv.ch/savigny-forel **URGENCES** 078 719 44 28.

PAROISSE DE VILLETTE

MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch **ADRESSE** Paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully **SITE** eerv.ch/villette. **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Composition VIII » de Vassily Kandinsky, 1923